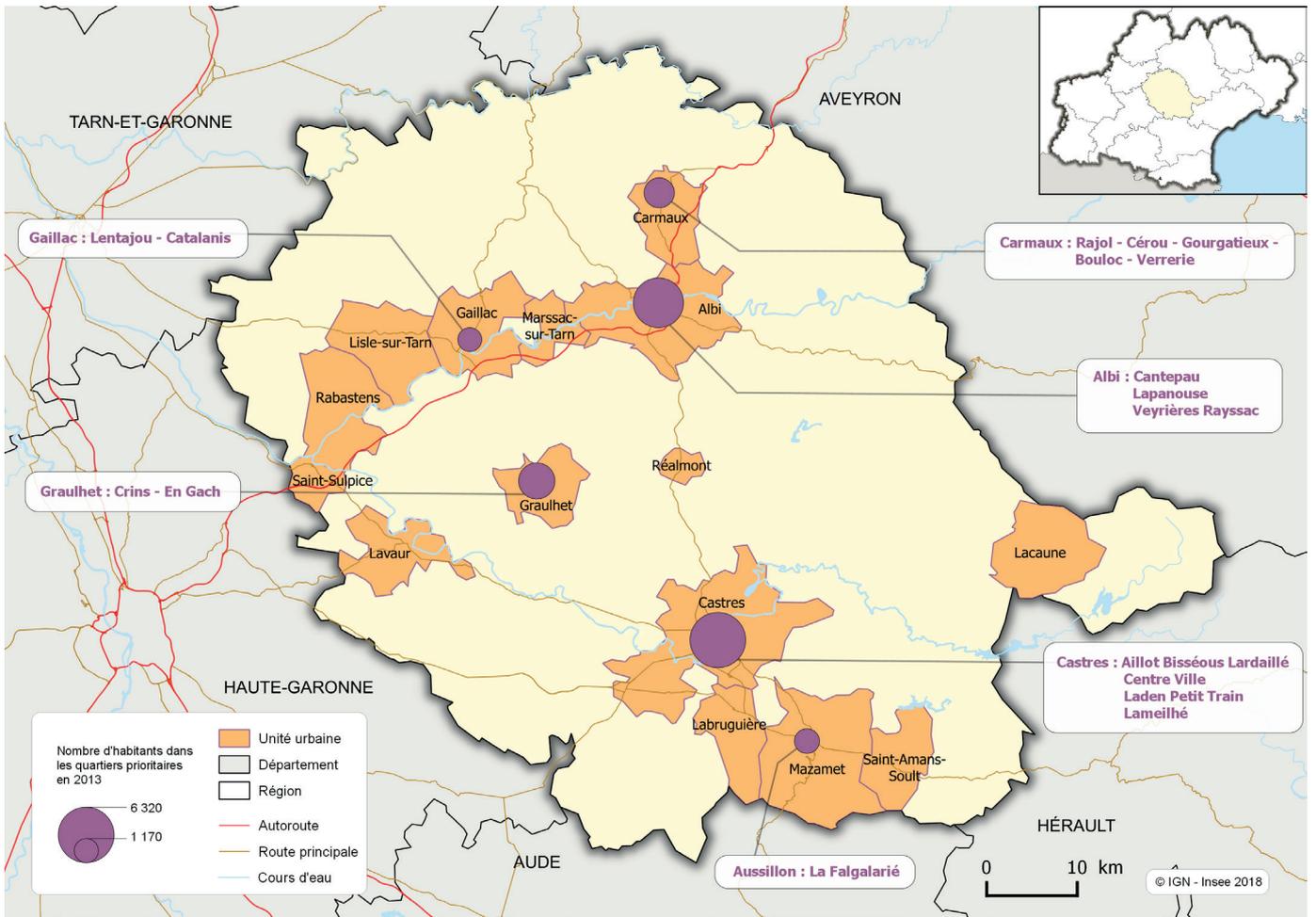


# Les quartiers prioritaires du Tarn

## Localisation et population des quartiers prioritaires du Tarn



## Tarn : 11 quartiers prioritaires

- 4** dans l'unité urbaine de Castres
- 3** dans l'unité urbaine d'Albi
- 1** dans l'unité urbaine de Carmaux
- 1** dans l'unité urbaine de Gaillac
- 1** dans l'unité urbaine de Graulhet
- 1** dans l'unité urbaine de Mazamet

**18 480 habitants**

**5 %** de la population des quartiers prioritaires de la région Occitanie

**5 %** des Tarnais vivent dans un quartier prioritaire

L'unité urbaine d'Albi compte trois quartiers prioritaires de la politique de la ville : **Cantepau**, **Veyrières Rayssac** et **Lapanouse**. Le quartier **Cantepau** figure parmi les dix quartiers prioritaires les plus pauvres de la région et concentre une population peu diplômée, souvent sans emploi, qui cumule les difficultés. Les deux autres quartiers sont plus épargnés.

Les trois quartiers prioritaires (QP) de l'unité urbaine d'Albi, **Cantepau**, **Veyrières Rayssac** et **Lapanouse** regroupent 5 130 habitants, soit 7 % de la population de l'unité urbaine et 10 % de celle de la commune d'Albi qui les englobe entièrement. L'unité urbaine d'Albi faisait déjà partie de la géographie prioritaire de la politique de la ville avant 2014 mais sur un périmètre plus large, au titre de deux zones urbaines sensibles (ZUS) et de deux quartiers hors ZUS couverts par un contrat urbain de cohésion sociale (Cucs), qui recoupent les trois quartiers actuels.

Les deux QP **Cantepau** (2 110 habitants) et **Lapanouse** (1 240 habitants) sont situés respectivement au nord et à l'est de la commune d'Albi. Leur habitat est composé de grands ensembles de logements collectifs construits dans les années 60, caractéristiques des anciennes ZUS, mais aussi de logements pavillonnaires notamment dans la partie est de **Lapanouse**. Ils comportent tous deux une forte proportion de logements HLM.

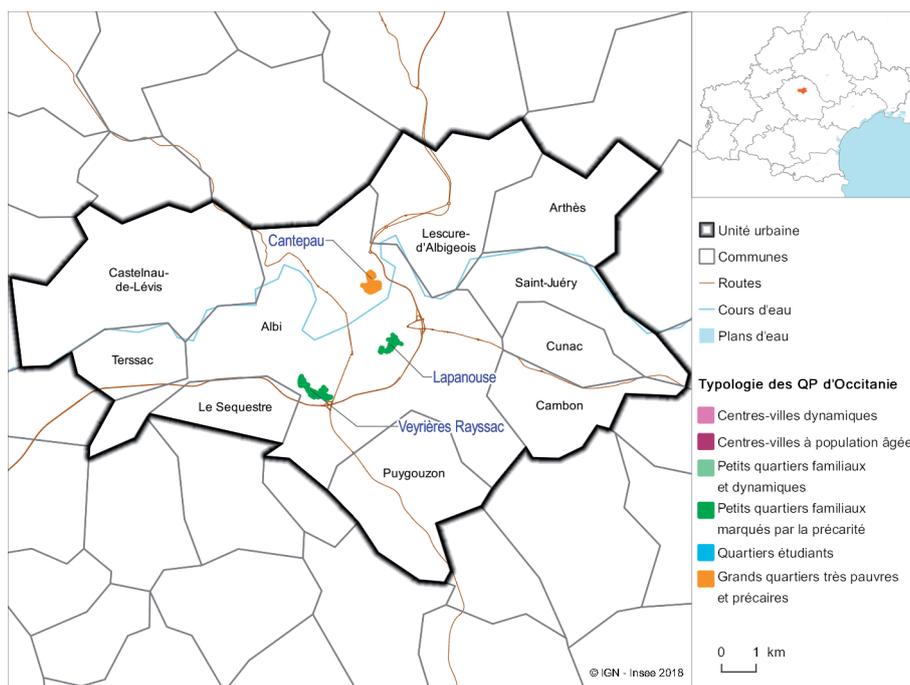
Le QP **Veyrières Rayssac** (1 780 habitants) est plus éloigné et s'étend de l'ouest (Rayssac) à l'est (Veyrières) en bordure de la rocade sud. Hormis dans sa partie ouest constituée de grandes barres d'immeubles, il est composé d'un habitat plutôt pavillonnaire et d'immeubles de tailles plus réduites.

## Des revenus particulièrement faibles dans le quartier **Cantepau**

Le revenu disponible par unité de consommation (UC)<sup>1</sup> (ou « niveau de vie ») médian s'élève à 19 941 euros annuels en 2013 dans l'unité urbaine d'Albi et à 19 277 euros dans la région. Dans ce contexte plutôt favorable, les trois quartiers prioritaires albigeois constituent de vraies poches de pauvreté.

Avec 10 868 euros annuels, le niveau de vie est particulièrement faible dans le

Localisation et profil des quartiers prioritaires de l'unité urbaine d'Albi



QP **Cantepau**, inférieur de 1 400 euros à la moyenne des quartiers prioritaires d'Occitanie. En outre, 61 % des habitants y vivent sous le seuil de pauvreté, contre 15 % dans l'unité urbaine et 49 % dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région. Le QP **Cantepau** est le plus pauvre du département et se classe parmi les dix quartiers les plus pauvres d'Occitanie.

Les disparités de niveaux de vie sont relativement faibles dans ce quartier, traduisant une faible mixité sociale. Ainsi, le niveau de vie plancher des 10 % des habitants les plus riches est 2,6 fois plus élevé que le niveau de vie plafond des 10 % des habitants les plus pauvres, alors que ce rapport est de 3,0 en moyenne dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région. Ce moindre écart s'explique par un revenu plancher des habitants du quartier les plus riches bien plus faible (17 166 euros dans le quartier soit 4 228 euros de moins que dans l'ensemble des quartiers d'Occitanie).

Le QP **Lapanouse** est confronté à une pauvreté monétaire moins soutenue, avec un niveau de vie médian (12 289 euros) et un taux de pauvreté (48 %) proches de l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

Le QP **Veyrières Rayssac** est le moins impacté par la pauvreté : le niveau de vie médian (13 089 euros) y est supérieur de 810 euros à celui de la moyenne des quartiers prioritaires de la région et le taux de pauvreté (42 %) y est inférieur de 7 points, bien que 2,8 fois plus élevé que dans l'ensemble de l'unité urbaine (15 %). La proportion de logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements n'est que de 31 % dans ce quartier. Le QP **Veyrières Rayssac**, composé de deux territoires assez différents, présente une plus grande diversité, tant sur le plan social que démographique. De plus, le niveau de vie plafond des habitants les plus pauvres et davantage encore le niveau de vie plancher des plus riches y sont tous deux plus

<sup>1</sup> L'unité de consommation est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage pour tenir compte des économies d'échelle liées à la taille et à la composition du ménage. Cela permet de comparer directement les niveaux de vie (revenus disponibles) (voir définitions).

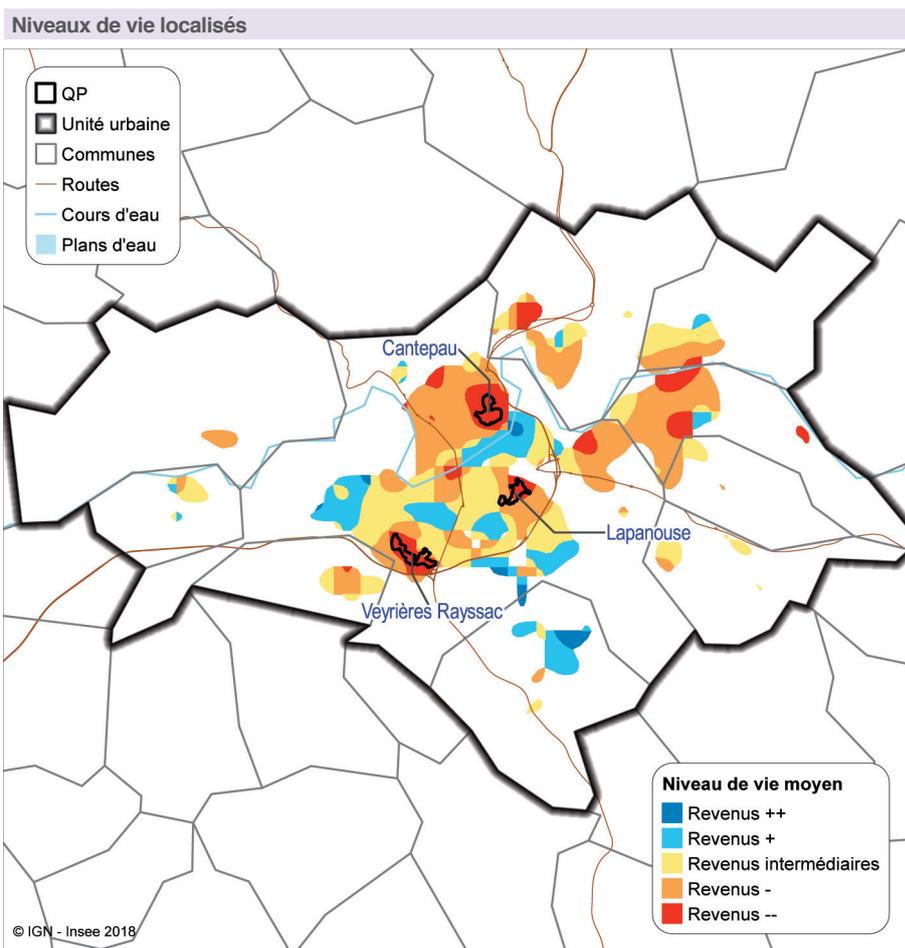
élevés que dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

## Tous les indicateurs sont au rouge dans le QP Cantepau

Dans la typologie des quartiers prioritaires d'Occitanie, le QP *Cantepau* est classé dans les grands quartiers très pauvres et précaires. Outre la pauvreté monétaire très marquée, tous les indicateurs sont au rouge dans ce quartier. Ainsi, le taux d'emploi des habitants en âge de travailler (15-64 ans) y est particulièrement faible (31 % soit 11 points de moins que la moyenne des quartiers prioritaires de la région). Lorsque les habitants occupent un emploi, celui-ci est bien plus souvent précaire (38 % soit 15 points de plus). De plus, la population souffre d'un déficit de formation : seuls 19 % des habitants sont titulaires d'un diplôme de niveau au moins égal au baccalauréat, soit 8 points de moins qu'en moyenne dans les quartiers de la région. En conséquence, la part des revenus d'activité dans le revenu disponible est très faible dans le quartier tandis que la part des prestations sociales est particulièrement élevée. Ainsi, 42 % du revenu disponible des habitants du quartier proviennent de prestations sociales. Pour six habitants sur dix, ce revenu dépend à plus de 50 % des prestations sociales et quatre habitants sur dix ne disposent que des prestations sociales pour vivre. Autres signes de précarité, la part des allocataires CAF percevant le RSA socle, comme la part des habitants bénéficiaires de la CMU-C sont particulièrement élevées dans ce quartier.

Les QP *Lapanouse* et *Veyrières Rayssac* font tous deux partie des petits quartiers familiaux marqués par la précarité dans la typologie des quartiers prioritaires d'Occitanie. Si dans ces deux quartiers, le taux d'emploi de la population en âge de travailler (15-64 ans) est proche de la moyenne des quartiers prioritaires d'Occitanie, la part des emplois précaires y est plus forte.

Les trois quartiers prioritaires de la commune d'Albi partagent des caractéristiques démographiques communes. Comme dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie, les enfants de moins de 15 ans y sont relativement nombreux, comme les familles monoparentales, avec pour conséquence une proportion élevée de femmes. Les deux QP *Lapanouse* et *Veyrières Rayssac* abritent une population particulièrement âgée : 11 à 12 % de leurs habitants atteignent ou dépassent les 75 ans, au contraire du QP *Cantepau* où cette part n'est que de 6 %, contre 8 % en moyenne dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région. ■



Lecture : la couleur rouge correspond aux territoires où les habitants ont des revenus très faibles au regard de ceux de l'agglomération. Les revenus des territoires de l'unité urbaine où le nombre de ménages fiscaux est trop faible ne sont pas représentés.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

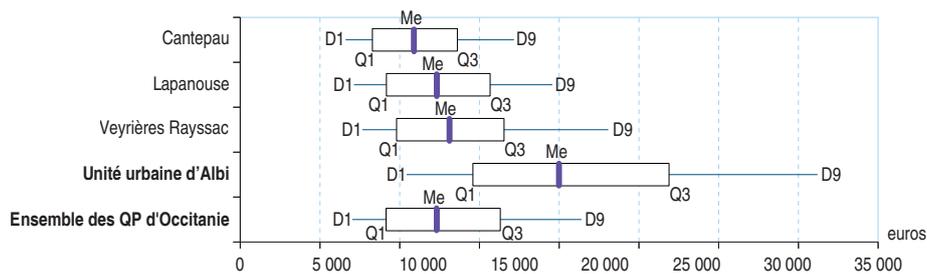
# Unité urbaine d'Albi

## Principaux indicateurs sociaux

	Revenu disponible médian par unité de consommation (euros annuels)	Taux de pauvreté (%)	Part de la population bénéficiaire de la CMU-C (%)	Part des allocataires CAF percevant le RSA socle (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu dépend à plus de 50 % des prestations sociales (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 100 % de prestations sociales (%)
	(1)	(1)	(2)	(3)	(3)	(3)
Cantepau	10 868	61,0	53	43	58	38
Lapanouse	12 289	47,5	46	35	47	30
Veyrières Rayssac	13 089	42,0	35	32	46	29
<b>Unité urbaine d'Albi</b>	<b>19 941</b>	<b>15,2</b>	<b>12</b>	<b>15</b>	<b>30</b>	<b>18</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>12 279</b>	<b>48,7</b>	<b>35</b>	<b>33</b>	<b>49</b>	<b>32</b>

Sources : (1) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013 ; (2) Cnam au 31/12/2015 ; (3) Cnaf au 31/12/2015

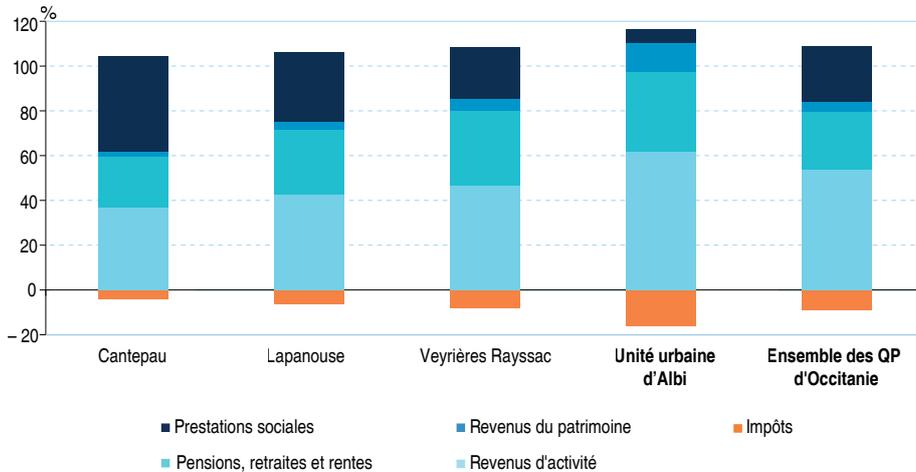
## Indicateurs de dispersion des revenus disponibles annuels par unité de consommation



Lecture : pour le QP *Cantepau*, le revenu plafond des 10 % les plus pauvres est de 6 607 euros annuels (1<sup>er</sup> décile ou D1) et celui des 25 % les plus pauvres de 8 286 euros (1<sup>er</sup> quartile ou Q1) en 2013. À l'autre extrémité de l'échelle, le revenu plancher des 25 % les plus riches est de 13 617 euros (3<sup>e</sup> quartile ou Q3) et celui des 10 % les plus riches de 17 166 euros (9<sup>e</sup> décile ou D9). La médiane (Me) s'élève à 10 868 euros.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

## Décomposition du revenu disponible selon l'origine du revenu



Lecture : pour disposer *in fine* de 100 euros de revenu disponible, les ménages du QP *Cantepau* ont en moyenne perçu en 2013, 36,90 euros de revenus d'activité (qui incluent les indemnités de chômage), 22,60 euros de pensions, retraites et rentes, 42,40 euros de prestations sociales, 2,40 euros de revenus du patrimoine et ont versé 4,30 euros en impôts directs.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2013

## Principales caractéristiques démographiques

	Population	Part des femmes dans la population (%)	Indice de jeunesse	Part des ménages d'une personne (%)	Part des ménages de 5 personnes ou plus (%)	Part des ménages monoparentaux (%)
	(1)	(2)	(2)	(2)	(3)	(3)
Cantepau	2 106	55	1,7	50	12	20
Lapanouse	1 244	57	1,4	45	9	23
Veyrières Rayssac	1 782	58	1,4	42	7	22
<b>Unité urbaine d'Albi</b>	<b>73 794</b>	<b>53</b>	<b>0,7</b>	<b>40</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>358 011</b>	<b>53</b>	<b>1,6</b>	<b>43</b>	<b>10</b>	<b>17</b>

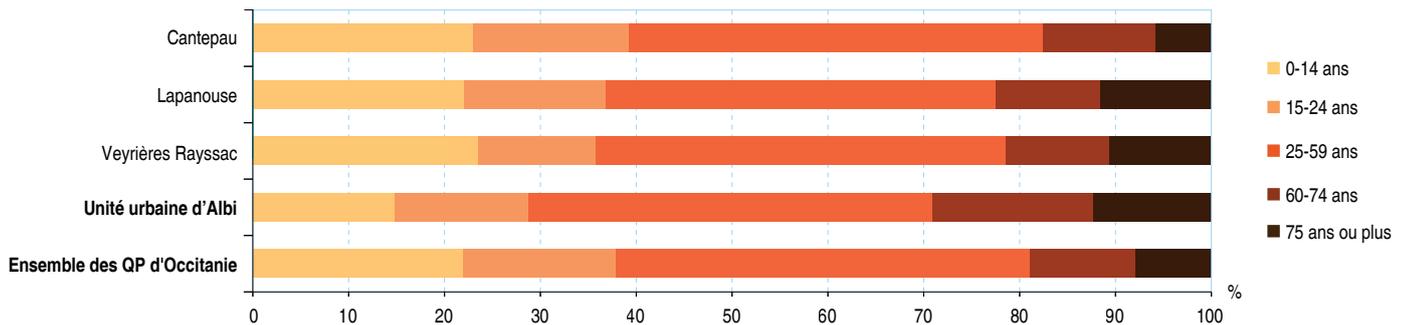
Indice de jeunesse : rapport entre la population des moins de 20 ans et celle des 60 ans ou plus

nd : données non disponibles ou non diffusables

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2013 ; (2) Insee, recensement de la population 2010 ; (3) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

# Unité urbaine d'Albi

## Structure par âge de la population



Source : Insee, recensement de la population 2010

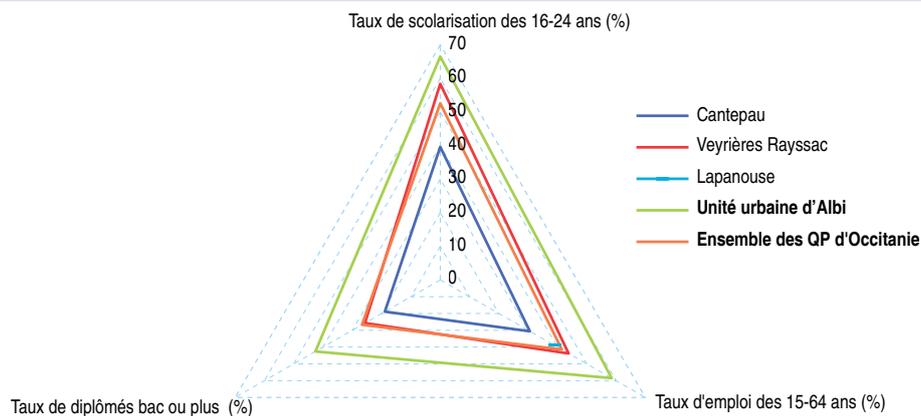
## Principales caractéristiques des logements

	Nombre moyen de personnes par logement	Part des logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements (%)	Part des logements d'une ou deux pièces (%)	Part des logements de 5 pièces ou plus (%)	Part des logements vacants (%)
Cantepau	1,9	86	21	nd	nd
Lapanouse	1,9	85	17	nd	nd
Veyrières Rayssac	2,1	31	15	17	nd
<b>Unité urbaine d'Albi</b>	<b>2,0</b>	<b>12</b>	<b>19</b>	<b>38</b>	<b>9</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>2,0</b>	<b>49</b>	<b>23</b>	<b>12</b>	<b>11</b>

nd : données non disponibles ou non diffusables

Source : Insee, recensement de la population 2010

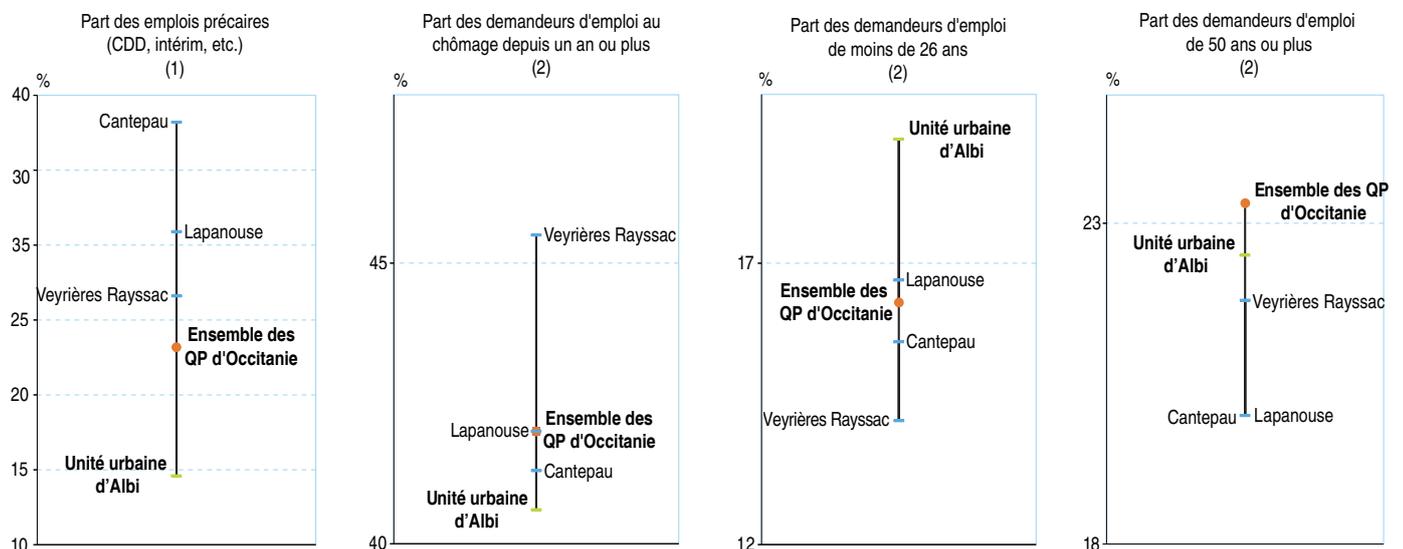
## Formation et emploi



Avertissement : la taux de diplômés bac ou plus et le taux de scolarisation des 16-24 ans sont non disponibles ou non diffusables pour le QP Lapanouse

Source : Insee, recensement de la population 2010

## Insertion professionnelle



Avertissement : les échelles sont différentes

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2010 ; (2) Pôle emploi, fichier des demandeurs d'emploi au 31/12/2016

L'unité urbaine de Carmaux compte un seul quartier prioritaire de la politique de la ville : **Rajol-Cérou-Gourgatieux-Bouloc-Verrerie**, situé sur la commune de Carmaux. La pauvreté y est moins prégnante qu'en moyenne dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie. Ce quartier abrite une proportion importante de personnes âgées, retraitées des anciennes activités minières du bassin de Carmaux et de Blaye-les-Mines.

Le quartier prioritaire (QP) *Rajol-Cérou-Gourgatieux-Bouloc-Verrerie* compte 1 880 habitants en 2013, soit 11 % de la population de l'unité urbaine de Carmaux et 19 % de la commune de Carmaux qui l'englobe. Ce quartier faisait déjà partie de la géographie prioritaire de la politique de la ville avant 2014, au titre d'une zone urbaine sensible (ZUS) qu'il recoupe partiellement, sur un territoire un peu plus vaste aujourd'hui. Il est essentiellement composé de logements collectifs et sociaux, en partie liés aux anciennes activités minières cessées dans les années quatre-vingt, et encore occupés par des retraités ayants droit de la mine. Situé à proximité immédiate du centre-ville, il assure une accessibilité aisée à un grand nombre d'équipements et de services à ses habitants.

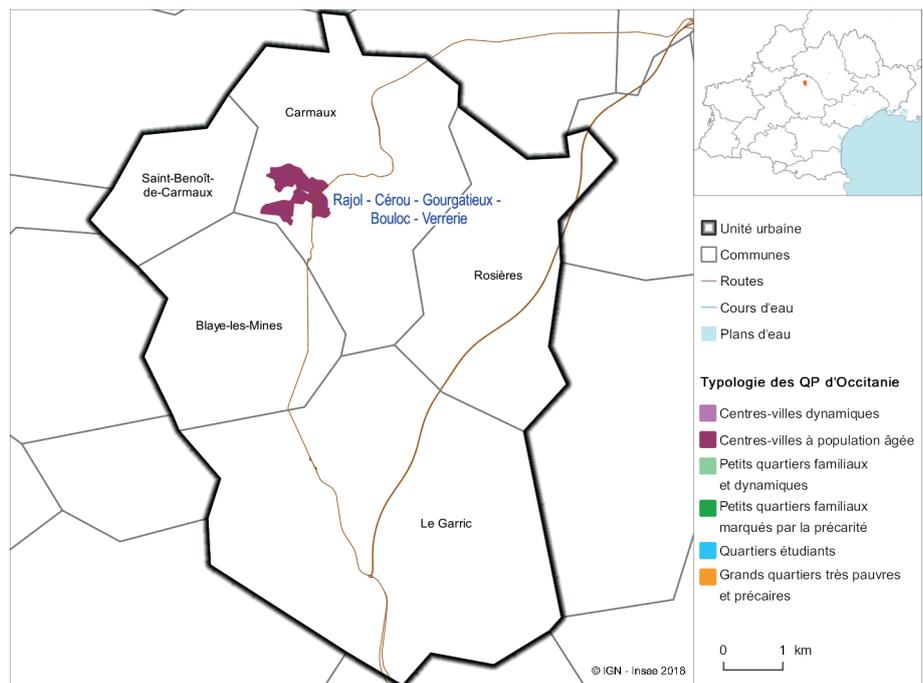
## De faibles inégalités de revenus

Le revenu disponible par unité de consommation (UC)<sup>1</sup> (ou « niveau de vie ») médian s'élève à 17 893 euros annuels en 2013 dans l'unité urbaine de Carmaux, contre 19 143 euros dans le département du Tarnet 19 277 euros dans la région Occitanie. Dans ce contexte déjà plutôt défavorable, le quartier prioritaire de Carmaux fait figure d'une poche de pauvreté : le niveau de vie médian y est bien plus faible (13 344 euros) que dans l'ensemble de l'unité urbaine, mais néanmoins supérieur à la moyenne de l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie (12 279 euros).

Les disparités de revenus sont relativement faibles dans le QP *Rajol-Cérou-Gourgatieux-Bouloc-Verrerie* : le rapport entre le revenu plafond des 10 % des habitants les plus modestes (1<sup>er</sup> décile) et le revenu plancher des 10 % les plus aisés (9<sup>e</sup> décile) s'établit à 2,6 contre 3,0 en moyenne dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie. Cet écart moindre dans le quartier s'explique à la fois par un revenu plafond des plus

<sup>1</sup> L'unité de consommation est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage pour tenir compte des économies d'échelle liées à la taille et à la composition du ménage. Cela permet de comparer directement les niveaux de vie (revenus disponibles) (voir définitions).

Localisation et profil du quartier prioritaire de l'unité urbaine de Carmaux



pauvres un peu plus élevé et par un revenu plancher des plus riches plus faible.

Dans ce quartier, 41 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté, une part 2,4 fois plus élevée que dans l'ensemble de l'unité urbaine, mais néanmoins plus faible que dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région (49 %).

## Des habitants souvent sans emploi et peu formés

Le QP *Rajol-Cérou-Gourgatieux-Bouloc-Verrerie* conjugue pauvreté monétaire et difficultés d'insertion professionnelle. Le taux d'emploi des habitants en âge de travailler (15-64 ans) s'établit à 43 %, comparable à celui de l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie, mais nettement inférieur à celui de l'unité urbaine de Carmaux (- 15 points). En outre, lorsque les habitants ont un emploi, il s'agit dans un cas sur quatre d'un emploi précaire (CDD, intérim, etc.). Les demandeurs d'emploi de moins de 26 ans

représentent un demandeur d'emploi inscrit à Pôle emploi sur cinq et ceux de 50 ans ou plus, un sur quatre.

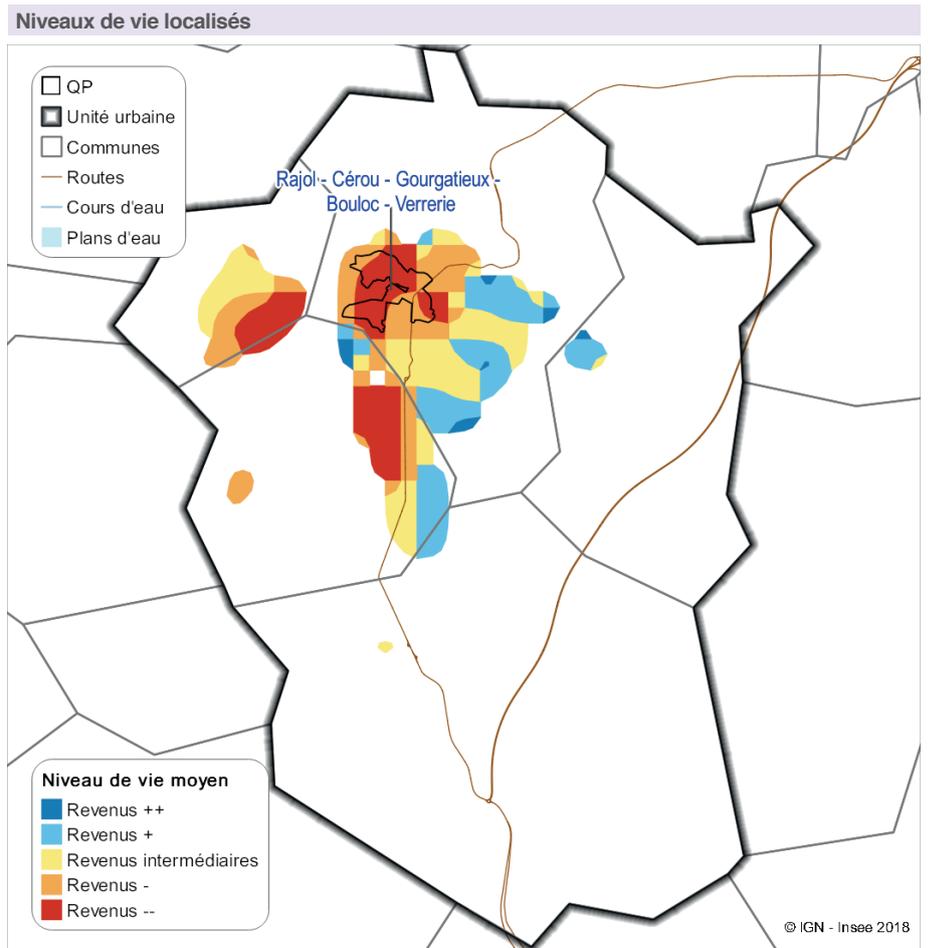
Autres signes de fragilité, la part des jeunes (16-24 ans) scolarisés et celle des titulaires d'un diplôme de niveau bac ou plus sont particulièrement faibles dans le quartier (- 10 points chacun par rapport à la moyenne des quartiers prioritaires de la région).

## Beaucoup de personnes seules et âgées

Dans la typologie des quartiers prioritaires d'Occitanie, le QP *Rajol-Cérou-Gourgatieux-Bouloc-Verrerie* fait partie des quartiers de centres-villes à population âgée. Ainsi, 37 % des habitants ont 60 ans ou plus, une part nettement supérieure à celle des moins de 25 ans, à l'inverse de ce que l'on observe dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie. Les habitants de 75 ans ou plus sont particulièrement nombreux

dans ce quartier (un habitant sur quatre). Ces caractéristiques sont étroitement et directement liées à l'ancienne activité industrielle de ce territoire, qui a conservé au fil du temps ses anciens salariés dans un habitat qui était lié à leur emploi.

En conséquence, la part des pensions, retraites et rentes parmi les revenus disponibles est importante : elle atteint 45 %, contre 26 % en moyenne dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie. En lien avec l'importance de la population âgée dans le quartier, les personnes seules sont également très nombreuses. ■



Lecture : la couleur rouge correspond aux territoires où les habitants ont des revenus très faibles au regard de ceux de l'agglomération. Les revenus des territoires de l'unité urbaine où le nombre de ménages fiscaux est trop faible ne sont pas représentés.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

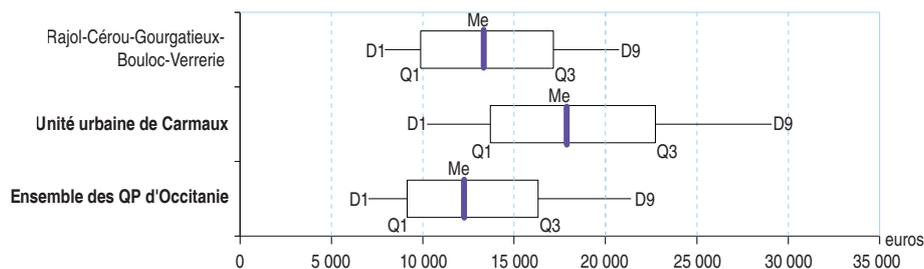
# Unité urbaine de Carmaux

## Principaux indicateurs sociaux

	Revenu disponible médian par unité de consommation (euros annuels)	Taux de pauvreté (%)	Part de la population bénéficiaire de la CMU-C (%)	Part des allocataires CAF percevant le RSA socle (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu dépend à plus de 50 % des prestations sociales (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 100 % de prestations sociales (%)
	(1)	(1)	(2)	(3)	(3)	(3)
Rajol-Cérou-Gourgatieux-Boulou-Verrerie	13 344	40,5	32	25	38	22
<b>Unité urbaine de Carmaux</b>	<b>17 893</b>	<b>16,9</b>	<b>13</b>	<b>19</b>	<b>30</b>	<b>16</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>12 279</b>	<b>48,7</b>	<b>35</b>	<b>33</b>	<b>49</b>	<b>32</b>

Sources : (1) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013 ; (2) Cnam au 31/12/2015 ; (3) Cnaf au 31/12/2015

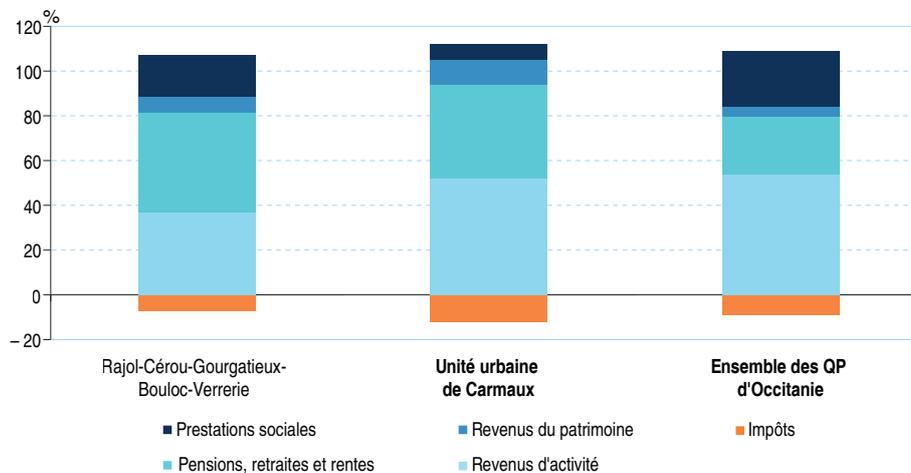
## Indicateurs de dispersion des revenus disponibles annuels par unité de consommation



Lecture : pour le QP Rajol-Cérou-Gourgatieux-Boulou-Verrerie, le revenu plafond des 10 % les plus pauvres est de 7 922 euros annuels (1<sup>er</sup> décile ou D1) et celui des 25 % les plus pauvres de 9 879 euros (1<sup>er</sup> quartile ou Q1) en 2013. À l'autre extrémité de l'échelle, le revenu plancher des 25 % les plus riches est de 17 143 euros (3<sup>e</sup> quartile ou Q3) et celui des 10 % les plus riches de 20 741 euros (9<sup>e</sup> décile ou D9). La médiane (Me) s'élève à 13 344 euros.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

## Décomposition du revenu disponible selon l'origine du revenu



Lecture : pour disposer *in fine* de 100 euros de revenu disponible, les ménages du QP Rajol-Cérou-Gourgatieux-Boulou-Verrerie ont en moyenne perçu en 2013, 37,00 euros de revenus d'activité (qui incluent les indemnités de chômage), 44,60 euros de pensions, retraites et rentes, 18,50 euros de prestations sociales, 7,00 euros de revenus du patrimoine et ont versé 7,10 euros d'impôts directs.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2013

## Principales caractéristiques démographiques

	Population	Part des femmes dans la population (%)	Indice de jeunesse	Part des ménages d'une personne (%)	Part des ménages de 5 personnes ou plus (%)	Part des ménages monoparentaux (%)
	(1)	(2)	(2)	(2)	(3)	(3)
Rajol-Cérou-Gourgatieux-Boulou-Verrerie	1 877	55	0,6	56	5	14
<b>Unité urbaine de Carmaux</b>	<b>16 940</b>	<b>53</b>	<b>0,6</b>	<b>37</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>358 011</b>	<b>53</b>	<b>1,6</b>	<b>43</b>	<b>10</b>	<b>17</b>

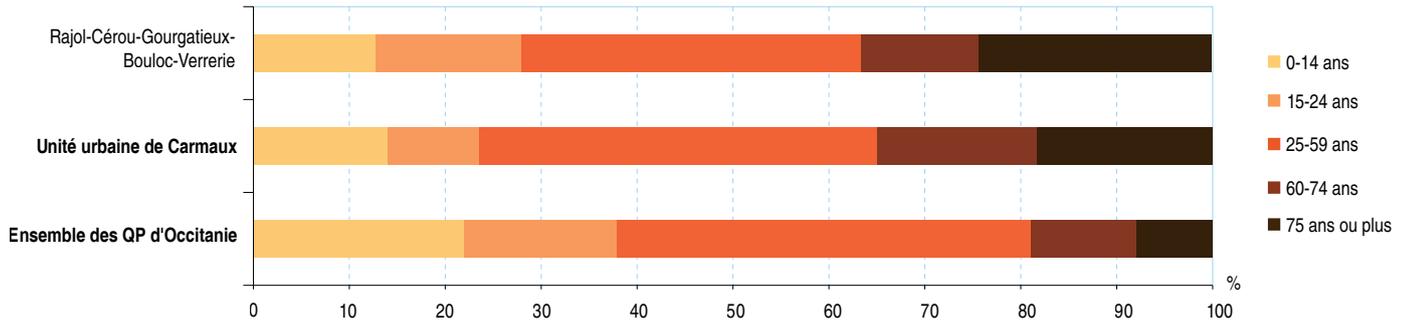
Indice de jeunesse : rapport entre la population des moins de 20 ans et celle des 60 ans ou plus

nd : données non disponibles ou non diffusables

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2013 ; (2) Insee, recensement de la population 2010 ; (3) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

# Unité urbaine de Carmaux

## Structure par âge de la population



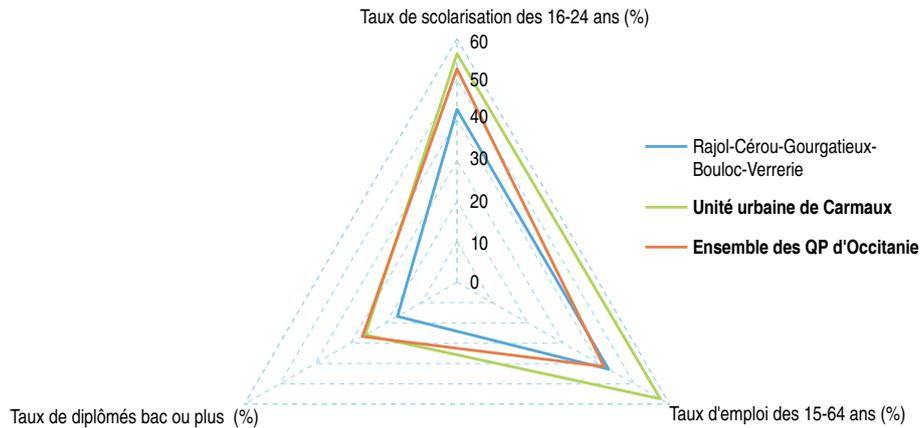
Source : Insee, recensement de la population 2010

## Principales caractéristiques des logements

	Nombre moyen de personnes par logement	Part des logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements (%)	Part des logements d'une ou deux pièces (%)	Part des logements de 5 pièces ou plus (%)	Part des logements vacants (%)
Rajol-Cérou-Gourgatieux-Bouloc-Verrerie	1,6	68	18	11	9
Unité urbaine de Carmaux	2,1	3	9	39	12
Ensemble des QP d'Occitanie	2,0	49	23	12	11

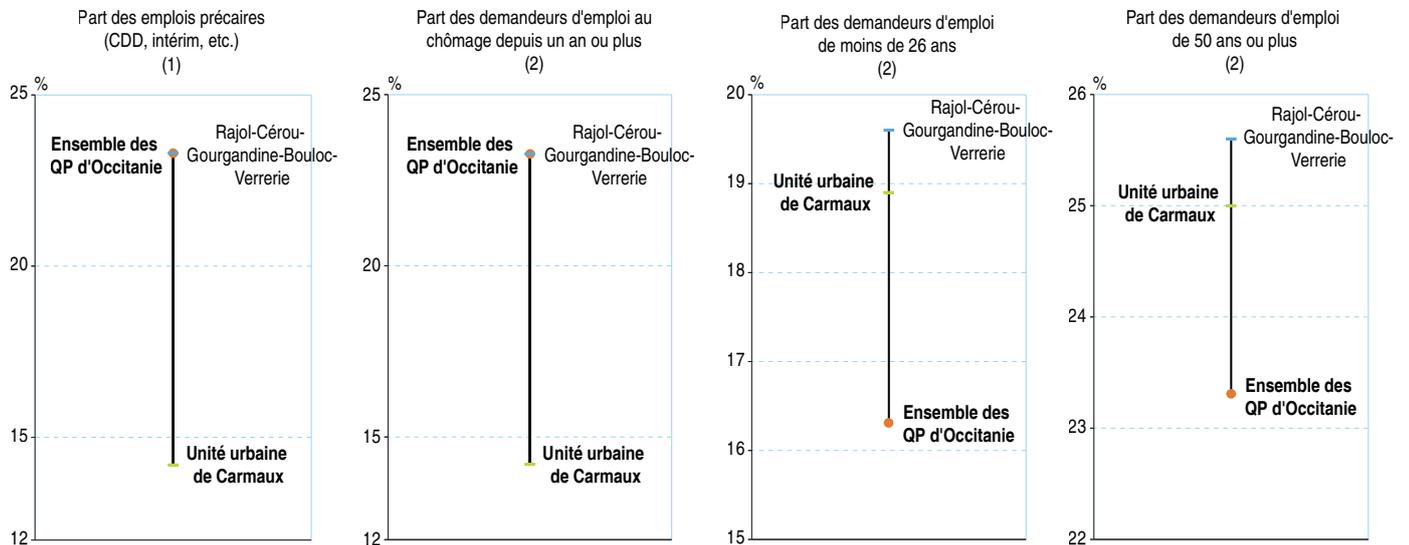
Source : Insee, recensement de la population 2010

## Formation et emploi



Source : Insee, recensement de la population 2010

## Insertion professionnelle



Avertissement : les échelles sont différentes

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2010 ; (2) Pôle emploi, fichier des demandeurs d'emploi au 31/12/2016

L'unité urbaine de Castres compte quatre quartiers prioritaires de la politique de la ville, tous situés dans la commune de Castres intra-muros : *Laden Petit Train*, *Aillot Bisséous Lardailié*, *Lameilhé* et *Centre Ville*. Parmi eux, celui de *Laden Petit Train* est particulièrement touché par la pauvreté monétaire, tandis que celui de *Centre Ville* est relativement plus épargné.

Avec 6 320 habitants en 2013, les quatre quartiers prioritaires (QP) de Castres regroupent 11 % de la population de l'unité urbaine (56 310 habitants). La commune de Castres s'inscrivait déjà dans le dispositif de la politique de la ville avant 2014, avec deux zones urbaines sensibles (ZUS) et deux quartiers hors ZUS inscrits dans le contrat urbain de cohésion sociale (Cucs), qui recourent en partie les quatre quartiers prioritaires actuels. Ces quatre quartiers sont de petite taille : avec 1 580 habitants en moyenne par quartier prioritaire, ils sont moitié moins peuplés qu'en moyenne régionale (3 400 habitants). Le QP *Laden Petit Train* regroupe les quartiers Laden construit à la fin des années 50 et Petit Train, plus grand, qui date de la fin des années 60. Ce quartier prioritaire, essentiellement composé de barres d'immeubles, souffre d'une image dégradée malgré des rénovations lourdes engagées il y a une vingtaine d'années.

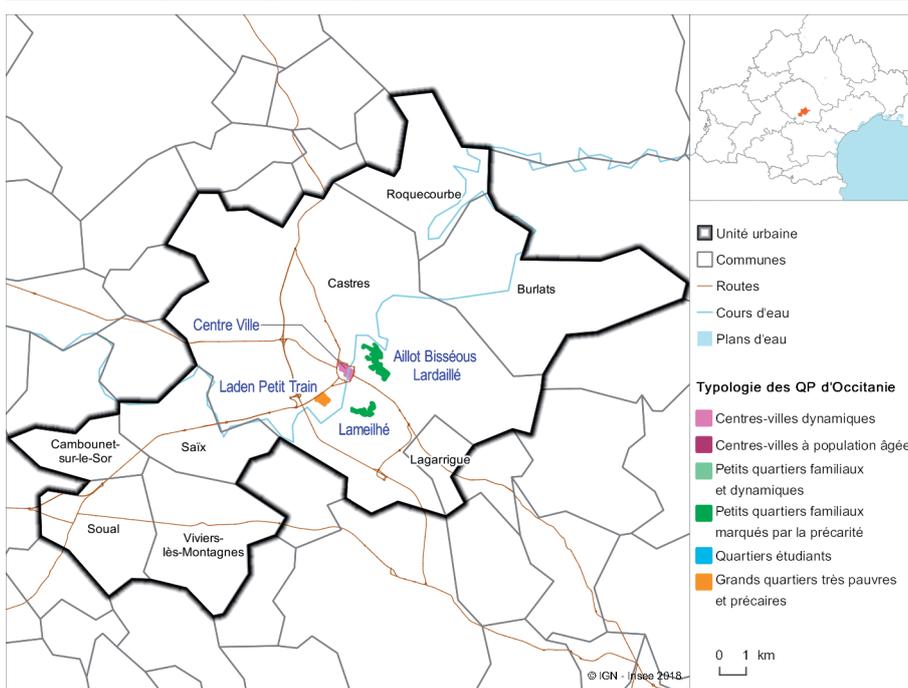
Habitat typique des années 60 et 70, le QP *Aillot Bisséous Lardailié* a bénéficié de nombreuses améliorations des logements, mais aussi d'opérations de destruction de petits immeubles au profit de la construction d'habitats individuels. Le QP *Lameilhé* se compose essentiellement de barres et de tours, peu intégrées au tissu urbain moderne. Le QP *Centre Ville* est constitué de logements anciens, appartenant pour la plupart au parc privé et faiblement entretenus malgré quelques opérations de rénovation.

### Des revenus particulièrement faibles dans le quartier *Laden Petit Train*

Au sein de l'unité urbaine de Castres, le revenu disponible par unité de consommation (UC)<sup>1</sup> (« niveau de vie ») médian s'élève à 18 890 euros annuels, contre 19 144 euros dans le département. C'est dans ce contexte relativement défavorisé que s'inscrivent les

<sup>1</sup> L'unité de consommation est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage pour tenir compte des économies d'échelle liées à la taille et à la composition du ménage. Cela permet de comparer directement les niveaux de vie (revenus disponibles) (voir définitions).

Localisation et profil des quartiers prioritaires de l'unité urbaine de Castres



quartiers prioritaires de Castres.

Le QP *Laden Petit Train* fait partie des quartiers de la région les plus touchés par la pauvreté. Avec 10 975 euros annuels, le niveau de vie est particulièrement faible dans ce quartier où 60 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté, contre 16 % dans l'unité urbaine englobante et 15 % dans le département. Le niveau de vie plafond des 25 % des habitants les plus pauvres (1<sup>er</sup> quartile) y est inférieur à celui observé dans les trois autres quartiers prioritaires de l'unité urbaine. De même, le niveau de vie plancher des 25 % des habitants les plus aisés (3<sup>e</sup> quartile) se situe nettement en deçà de celui des autres quartiers prioritaires : l'écart atteint plus de 5 000 euros annuels avec le QP *Centre Ville*.

Les QP *Aillot Bisséous Lardailié* et *Lameilhé* occupent une position intermédiaire en matière de revenus médians disponibles par UC, lesquels représentent respectivement 12 717 et 11 982 euros annuels. La part de

personnes vivant sous le seuil de pauvreté est néanmoins relativement importante dans ces quartiers, respectivement 45 % et 51 %. Le QP *Centre Ville* est caractéristique des centres-villes anciens des communes moyennes, avec une relative mixité sociale. Au sein de l'unité urbaine, c'est le quartier prioritaire le moins touché par la pauvreté avec un niveau de vie annuel de 14 370 euros et un tiers des habitants du quartier vivant sous le seuil de pauvreté.

### Trois quartiers marqués par une forte précarité, un quartier de centre-ville relativement plus épargné

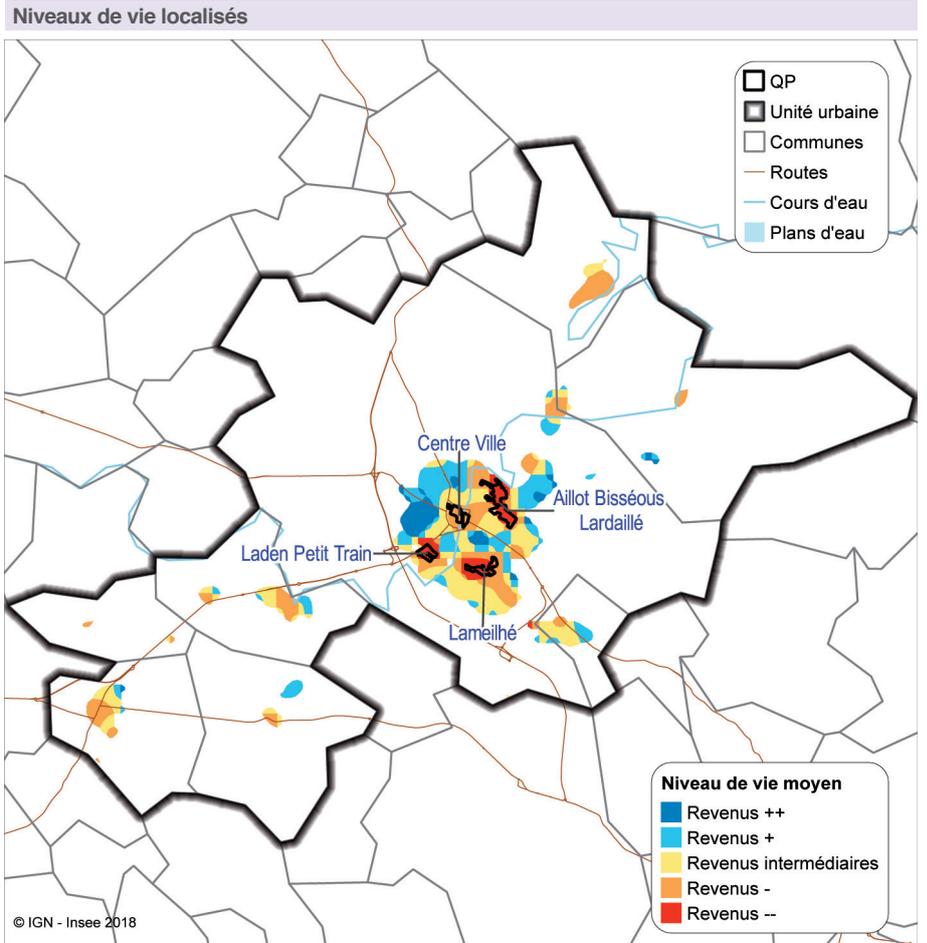
Comme la plupart des quartiers prioritaires, *Laden Petit Train* cumule pauvreté monétaire et diverses difficultés. Le taux d'emploi y est très faible : seule 27 % de la population en âge de travailler (15-64 ans) est en emploi. Les prestations sociales représentent 40 % du revenu disponible des habitants du quartier et la part des allo-

cataires CAF dont le revenu dépend intégralement de ces prestations atteint 39 % contre 32 % sur l'ensemble des quartiers prioritaires de la région et 19 % sur l'unité urbaine de Castres.

Comparés à *Laden Petit Train*, les quartiers *Lameilhé* et *Alliot Bisséous Lardailié* ont des taux d'emploi plus élevés : respectivement 36 % et 39 % de la population en âge de travailler est en emploi. Cependant, la part des emplois (CDD, intérim, etc.) précaires est elle aussi élevée dans ces deux quartiers. Comme à *Laden Petit Train*, la plupart des indicateurs sociaux sont au rouge dans les QP *Lameilhé* et *Alliot Bisséous Lardailié*, avec des valeurs proches voire supérieures à celles observées sur l'ensemble des quartiers prioritaires de la région.

Ainsi, la population bénéficiaire de la CMU-C est de l'ordre de 40 %, soit 5 points de plus que dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région. À *Alliot Bisséous Lardailié*, 35 % des allocataires perçoivent le RSA socle contre 33 % dans les quartiers prioritaires de la région.

Comparé à ces trois quartiers castrais, le QP *Centre Ville* apparaît relativement épargné avec des indicateurs sociaux plus favorables. Ainsi, le taux d'emploi y est bien plus élevé et comparable à celui de l'unité urbaine englobante. La part de titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur y est aussi plus forte et même supérieure à celle de l'unité urbaine. ■



Lecture : la couleur rouge correspond aux territoires où les habitants ont des revenus très faibles au regard de ceux de l'agglomération. Les revenus des territoires de l'unité urbaine où le nombre de ménages fiscaux est trop faible ne sont pas représentés.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

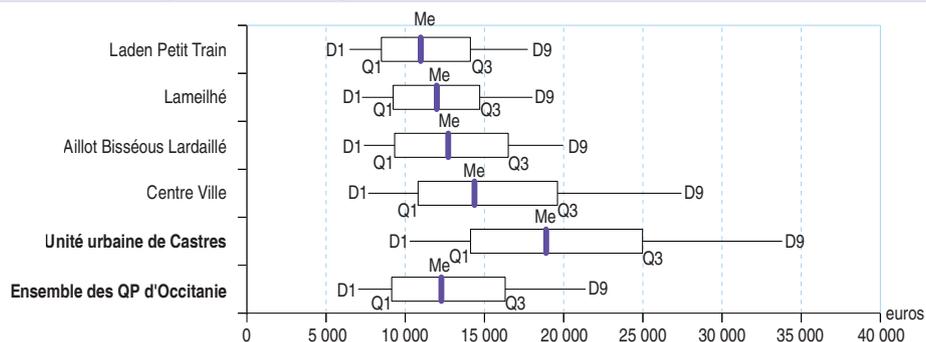
# Unité urbaine de Castres

## Principaux indicateurs sociaux

	Revenu disponible médian par unité de consommation (euros annuels)	Taux de pauvreté (%)	Part de la population bénéficiaire de la CMU-C (%)	Part des allocataires CAF percevant le RSA socle (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu dépend à plus de 50 % des prestations sociales (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 100 % de prestations sociales (%)
	(1)	(1)	(2)	(3)	(3)	(3)
Laden Petit Train	10 975	59,9	45	41	55	39
Lameilhé	11 982	51,4	41	32	46	28
Aillot Bisséous Lardailié	12 717	45,1	39	35	48	32
Centre Ville	14 370	33,0	25	27	38	28
<b>Unité urbaine de Castres</b>	<b>18 890</b>	<b>16,3</b>	<b>11</b>	<b>19</b>	<b>29</b>	<b>19</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>12 279</b>	<b>48,7</b>	<b>35</b>	<b>33</b>	<b>49</b>	<b>32</b>

Sources : (1) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013 ; (2) Cnam au 31/12/2015 ; (3) Cnaf au 31/12/2015

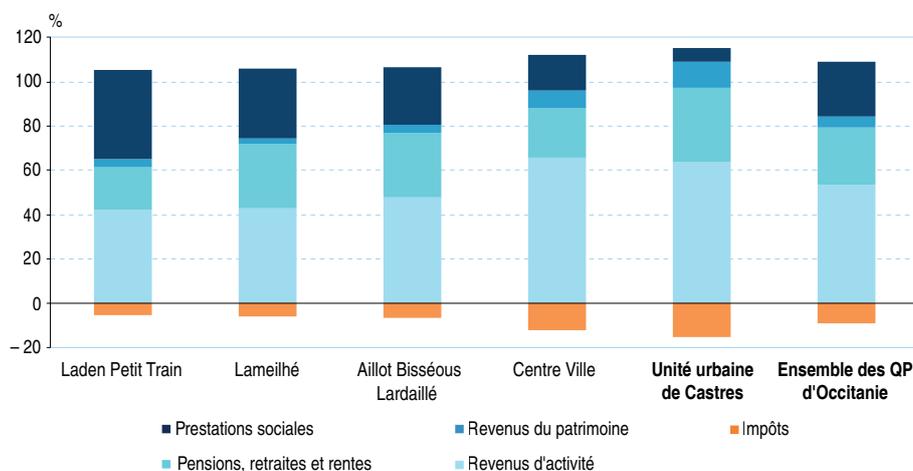
## Indicateurs de dispersion des revenus disponibles annuels par unité de consommation



Lecture : pour le QP *Laden Petit Train*, le revenu plafond des 10 % les plus pauvres est de 6 483 euros (1<sup>er</sup> décile ou D1) et celui des 25 % les plus pauvres de 8 492 euros (1<sup>er</sup> quartile ou Q1) en 2013. À l'autre extrémité de l'échelle, le revenu plancher des 25 % les plus riches est de 14 111 euros (3<sup>e</sup> quartile ou Q3) et celui des 10 % les plus riches de 17 733 euros (9<sup>e</sup> décile ou D9). La médiane s'élève à 10 975 euros (Me).

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

## Décomposition du revenu disponible selon l'origine du revenu



Lecture : pour disposer *in fine* de 100 euros de revenus disponibles, les ménages du QP *Laden Petit Train* ont en moyenne perçu en 2013, 42,00 euros de revenu d'activité, 19,70 euros de pensions, retraites et rentes, 3,20 euros de revenus du patrimoine, 40,30 euros de prestations sociales. Ils ont versé 5,20 euros d'impôts directs.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

## Principales caractéristiques démographiques

	Population	Part des femmes dans la population (%)	Indice de jeunesse	Part des ménages d'une personne (%)	Part des ménages de 5 personnes ou plus (%)	Part des ménages monoparentaux (%)
	(1)	(2)	(2)	(2)	(3)	(3)
Laden Petit Train	1 254	51	nd	42	13	23
Lameilhé	1 298	59	2,0	46	6	25
Aillot Bisséous Lardailié	2 116	53	1,2	52	9	21
Centre Ville	1 649	55	1,4	62	nd	14
<b>Unité urbaine de Castres</b>	<b>56 311</b>	<b>52</b>	<b>0,9</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>35 8011</b>	<b>53</b>	<b>1,6</b>	<b>43</b>	<b>10</b>	<b>17</b>

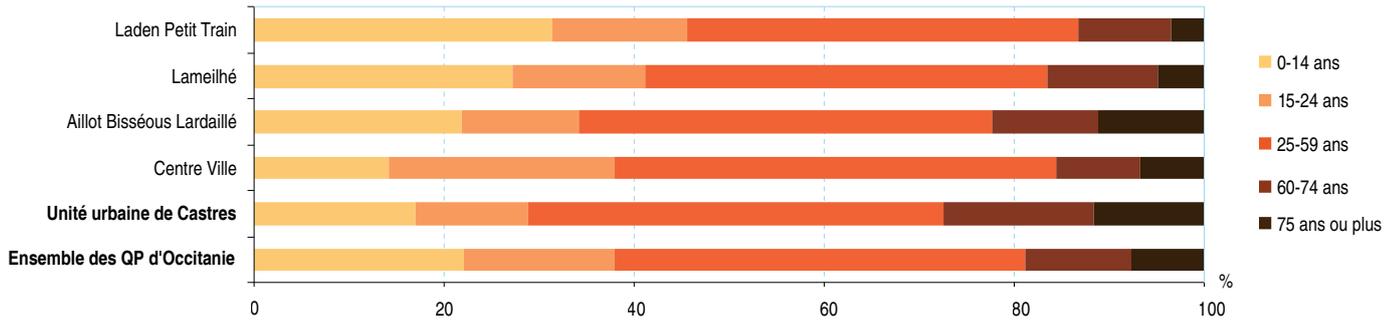
Indice de jeunesse : rapport entre la population des moins de 20 ans et celle des 60 ans ou plus

nd : données non disponibles ou non diffusables

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2013 ; (2) Insee, recensement de la population 2010 ; (3) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

# Unité urbaine de Castres

## Structure par âge de la population



Source : Insee, recensement de la population 2010

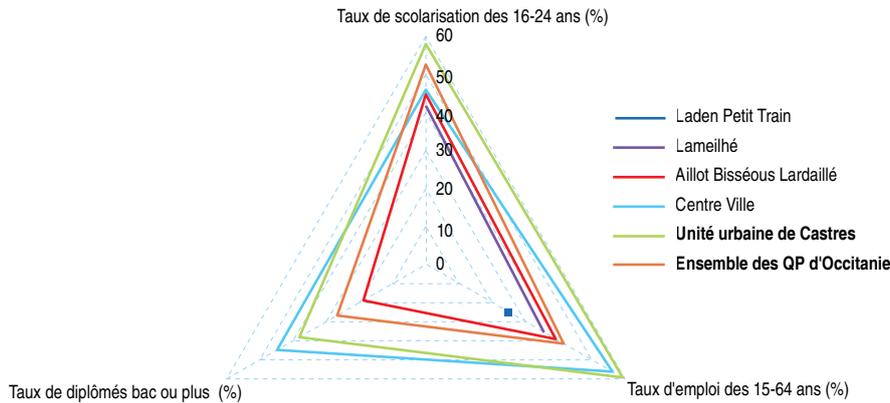
## Principales caractéristiques des logements

	Nombre moyen de personnes par logement	Part des logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements (%)	Part des logements d'une ou deux pièces (%)	Part des logements de 5 pièces ou plus (%)	Part des logements vacants (%)
Laden Petit Train	1,9	89	17	nd	17
Lameilhé	1,9	89	nd	nd	nd
Aillot Bisséous Lardailié	1,8	43	19	14	10
Centre Ville	1,3	83	37	8	14
<b>Unité urbaine de Castres</b>	<b>2,2</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>44</b>	<b>10</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>2,0</b>	<b>49</b>	<b>23</b>	<b>12</b>	<b>11</b>

nd : données non disponibles ou non diffusables

Source : Insee, recensement de la population 2010

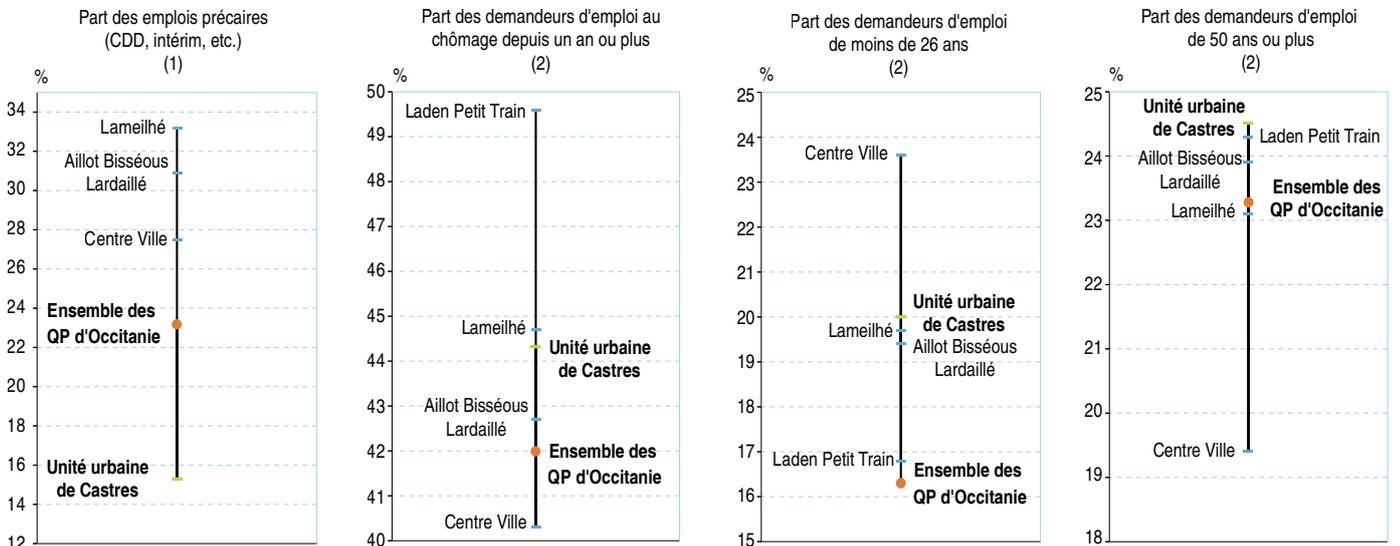
## Formation et emploi



Avertissement : certaines données des quartiers Laden Petit Train et Lameilhé sont non disponibles.

Source : Insee, recensement de la population 2010

## Insertion professionnelle



Avertissements : certaines données du quartier Laden Petit Train sont non disponibles ; les échelles sont différentes

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2010 ; (2) Pôle emploi, fichier des demandeurs d'emploi au 31/12/2016

L'unité urbaine de Gaillac abrite l'un des quartiers prioritaires de la politique de la ville les plus faiblement peuplés de la région. S'étirant de la cité de Catalanis à l'entrée sud de la commune vers la cité de Lentajou, le quartier *Lentajou-Catalanis* accueille une population plus âgée en moyenne que dans les autres quartiers de la région. La pauvreté, bien présente, est cependant moins marquée que dans les autres quartiers prioritaires de la région.

Le quartier prioritaire (QP) *Lentajou-Catalanis* est le seul quartier prioritaire situé dans l'unité urbaine de Gaillac. Il s'étend sur deux cités de la commune de Gaillac, Catalanis au sud-ouest et Lentajou au nord-est. Il relevait déjà de la politique de la ville avant la mise en place de la nouvelle géographie prioritaire de 2014, mais sur un territoire plus vaste, au titre d'un contrat urbain de cohésion sociale (Cucs). Historiquement, ce quartier a été construit dans les années soixante, pour héberger les ouvriers viticoles principalement issus de l'immigration. Il abrite 1 170 habitants en 2013, soit 7 % de la population de l'unité urbaine (17 670 habitants). C'est le 14<sup>e</sup> quartier prioritaire le moins peuplé d'Occitanie sur les 105 que compte la région.

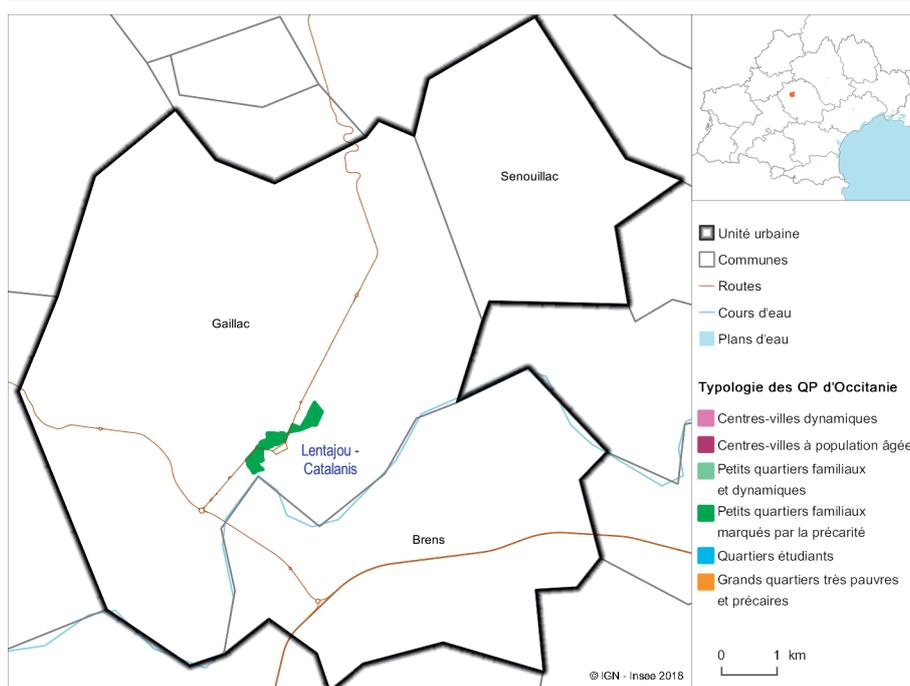
## Une poche de pauvreté au sein de l'agglomération gaillacoise

Le revenu disponible par unité de consommation (UC)<sup>1</sup> (ou « niveau de vie ») médian des habitants de l'agglomération gaillacoise est de 18 826 euros annuels en 2013, soit un niveau un peu inférieur à celui du département du Tarn (19 144 euros) et de la région Occitanie (19 277 euros).

Dans cet environnement relativement défavorisé, le QP *Lentajou-Catalanis* apparaît en net décrochage, avec un niveau de vie médian de 12 988 euros annuels et un taux de pauvreté de 43 %, deux fois et demi supérieur à celui des habitants de l'ensemble de l'unité urbaine. Cependant, il ne figure pas parmi les quartiers prioritaires les plus défavorisés d'Occitanie : le niveau de vie dans le quartier est supérieur de 709 euros et le taux de pauvreté inférieur de 6 points à la moyenne de l'ensemble des quartiers prioritaires de la région.

<sup>1</sup> L'unité de consommation est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage pour tenir compte des économies d'échelle liées à la taille et à la composition du ménage. Cela permet de comparer directement les niveaux de vie (revenus disponibles) (voir définitions).

Localisation et profil du quartier prioritaire de l'unité urbaine de Gaillac



## Un habitant sur deux en âge de travailler a un emploi

Dans la typologie des quartiers prioritaires d'Occitanie, le QP *Lentajou-Catalanis* est classé parmi les petits quartiers familiaux marqués par la précarité. Comme d'autres quartiers de ce type, il bénéficie néanmoins du dynamisme de son agglomération. Ainsi, 45 % des habitants du quartier en âge de travailler (15-64 ans) exercent une activité professionnelle, soit un taux supérieur de 4 points à celui de l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie mais néanmoins bien inférieur à celui de l'agglomération de Gaillac (62 %). En conséquence, la part des revenus d'activité dans le revenu disponible des habitants du quartier représente un peu plus de la moitié des ressources des habitants, tandis que la part des prestations sociales est relativement faible : 18 % contre 25 % dans l'ensemble des quartiers. Autre signe de moindre fragilité, la part des allocataires

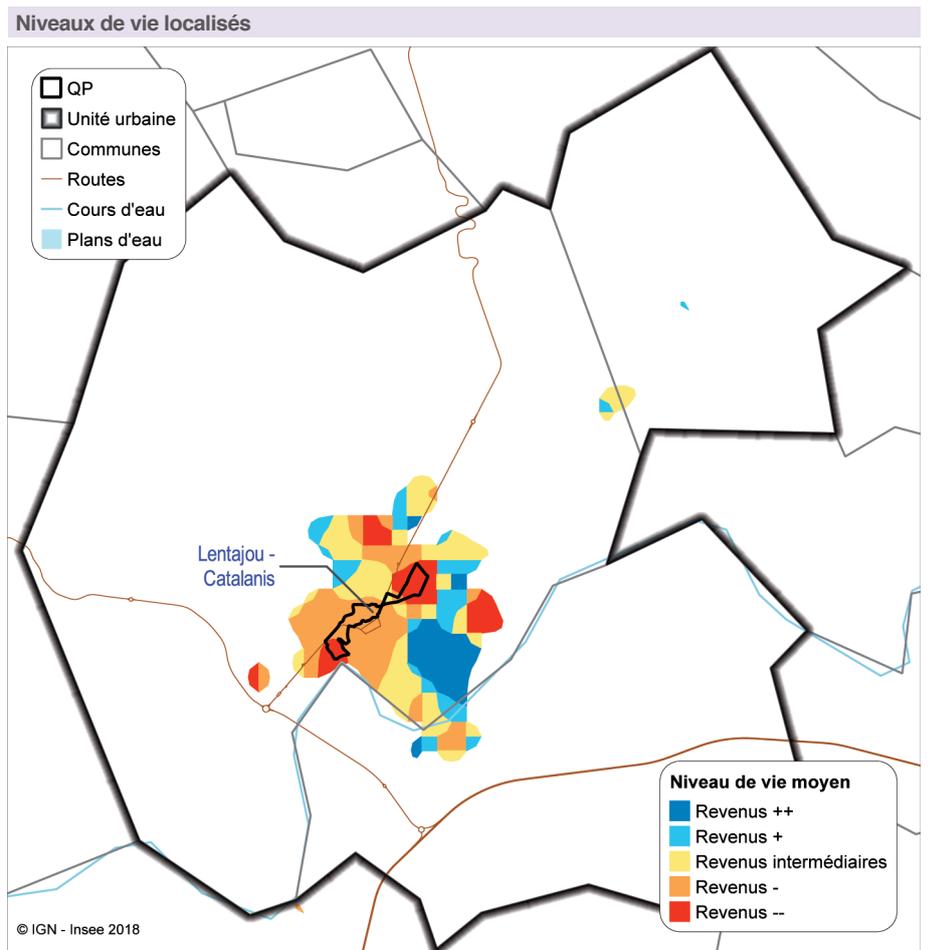
CAF dont l'intégralité du revenu est composé de prestations sociales est nettement plus faible dans le QP *Lentajou-Catalanis* : 20 % contre 32 % en moyenne dans les quartiers prioritaires d'Occitanie. La part des bénéficiaires du RSA socle y est aussi inférieure.

Toutefois, lorsqu'ils sont au chômage, les habitants du QP *Lentajou-Catalanis* rencontrent davantage de difficultés : cinq demandeurs d'emploi sur dix sont inscrits à Pôle emploi depuis un an ou plus, contre environ quatre sur dix dans l'ensemble de l'agglomération gaillacoise et dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région.

## Une population plutôt âgée

L'agglomération de Gaillac se caractérise par une population relativement âgée. C'est le cas aussi pour le QP *Lentajou-Catalanis*, comme pour la plupart des petits quartiers familiaux marqués par la précarité. Ainsi,

25 % des habitants du quartier ont 60 ans ou plus (six points de plus que pour l'ensemble des quartiers prioritaires de la région), et 9 % ont atteint ou dépassent les 75 ans. En conséquence, les pensions et retraites représentent près d'un tiers des revenus disponibles, contre un quart pour l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie. Logiquement, les personnes seules sont aussi proportionnellement plus nombreuses dans ce quartier, où elles représentent un ménage sur deux. ■



Lecture : la couleur rouge correspond aux territoires où les habitants ont des revenus très faibles au regard de ceux de l'agglomération. Les revenus des territoires de l'unité urbaine où le nombre de ménages fiscaux est trop faible ne sont pas représentés.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

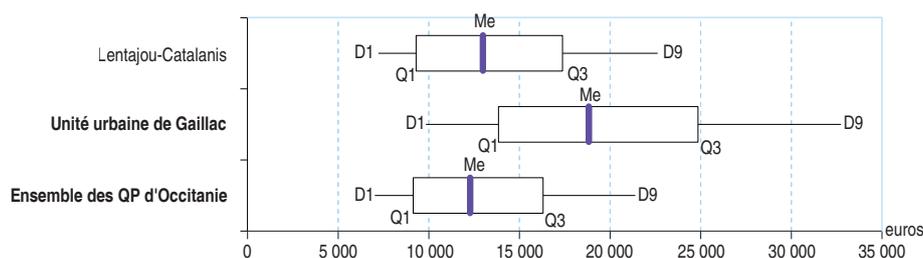
# Unité urbaine de Gaillac

## Principaux indicateurs sociaux

	Revenu disponible médian par unité de consommation (euros annuels)	Taux de pauvreté (%)	Part de la population bénéficiaire de la CMU-C (%)	Part des allocataires CAF percevant le RSA socle (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu dépend à plus de 50 % des prestations sociales (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 100 % de prestations sociales (%)
	(1)	(1)	(2)	(3)	(3)	(3)
Lentajou-Catalanis	12 988	43,0	24	24	38	20
<b>Unité urbaine de Gaillac</b>	<b>18 826</b>	<b>17,5</b>	<b>8</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	<b>14</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>12 279</b>	<b>48,7</b>	<b>35</b>	<b>33</b>	<b>49</b>	<b>32</b>

Sources : (1) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013 ; (2) Cnam au 31/12/2015 ; (3) Cnaf au 31/12/2015

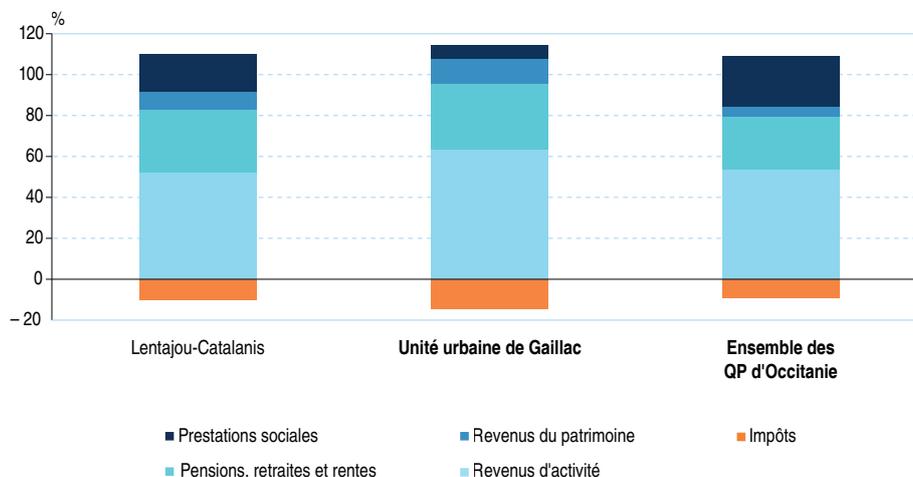
## Indicateurs de dispersion des revenus disponibles annuels par unité de consommation



Lecture : pour le QP *Lentajou-Catalanis*, le revenu plafond des 10 % les plus pauvres est de 7 220 euros annuels (1<sup>er</sup> décile ou D1) et celui des 25 % les plus pauvres de 9 304 euros (1<sup>er</sup> quartile ou Q1) en 2013. À l'autre extrémité de l'échelle, le revenu plancher des 25 % les plus riches est de 17 379 euros (3<sup>e</sup> quartile ou Q3) et celui des 10 % les plus riches de 22 626 euros (9<sup>e</sup> décile ou D9). La médiane (Me) s'élève à 12 988 euros.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

## Décomposition du revenu disponible selon l'origine du revenu



Lecture : pour disposer *in fine* de 100 euros de revenu disponible, les ménages du QP *Lentajou-Catalanis* ont en moyenne perçu en 2013, 52,20 euros de revenus d'activité (qui incluent les indemnités de chômage), 30,80 euros de pensions, retraites et rentes, 18,30 euros de prestations sociales, 8,70 euros de revenus du patrimoine et ont versé 10,00 euros en impôts directs.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2013

## Principales caractéristiques démographiques

	Population	Part des femmes dans la population (%)	Indice de jeunesse	Part des ménages d'une personne (%)	Part des ménages de 5 personnes ou plus (%)	Part des ménages monoparentaux (%)
	(1)	(2)	(2)	(2)	(3)	(3)
Lentajou-Catalanis	1 173	56	1,0	49	8	17
<b>Unité urbaine de Gaillac</b>	<b>17 674</b>	<b>53</b>	<b>0,7</b>	<b>35</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>358 011</b>	<b>53</b>	<b>1,6</b>	<b>43</b>	<b>10</b>	<b>17</b>

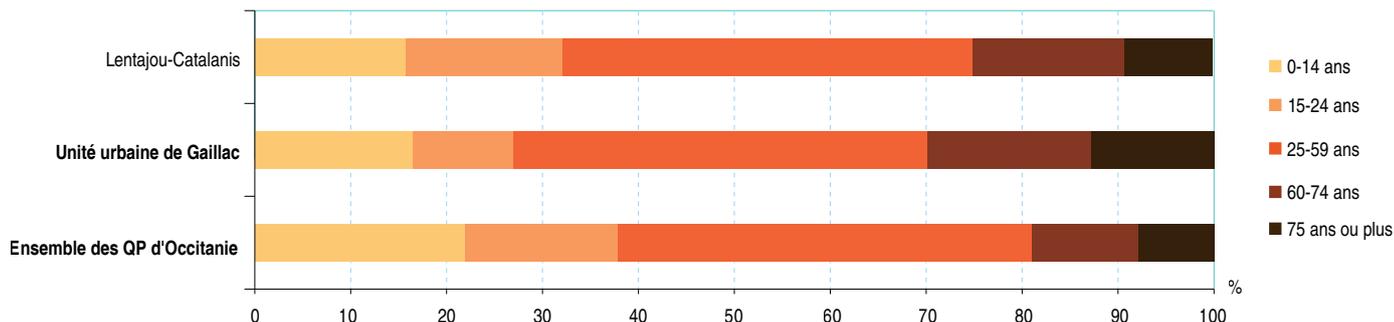
Indice de jeunesse : rapport entre la population des moins de 20 ans et celle des 60 ans ou plus

nd : données non disponibles ou non diffusables

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2013 ; (2) Insee, recensement de la population 2010 ; (3) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

# Unité urbaine de Gaillac

## Structure par âge de la population



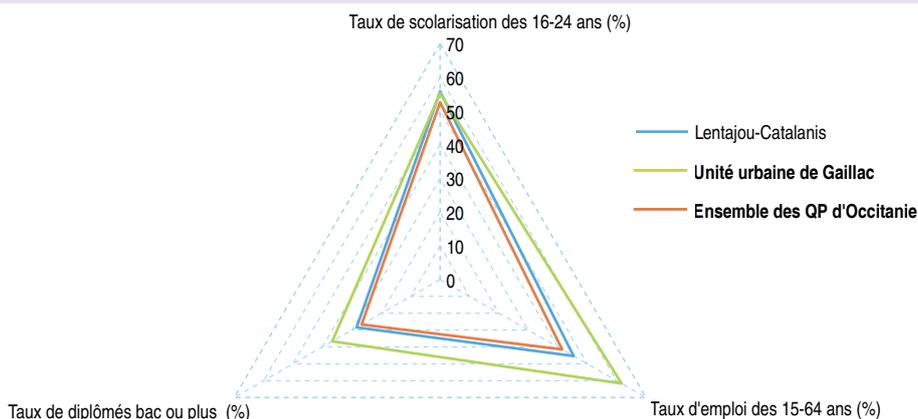
Source : Insee, recensement de la population 2010

## Principales caractéristiques des logements

	Nombre moyen de personnes par logement	Part des logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements (%)	Part des logements d'une ou deux pièces (%)	Part des logements de 5 pièces ou plus (%)	Part des logements vacants (%)
Lentajou-Catalanis	1,8	33	18	13	7
<b>Unité urbaine de Gaillac</b>	<b>2,2</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>38</b>	<b>9</b>
Ensemble des QP d'Occitanie	2,0	49	23	12	11

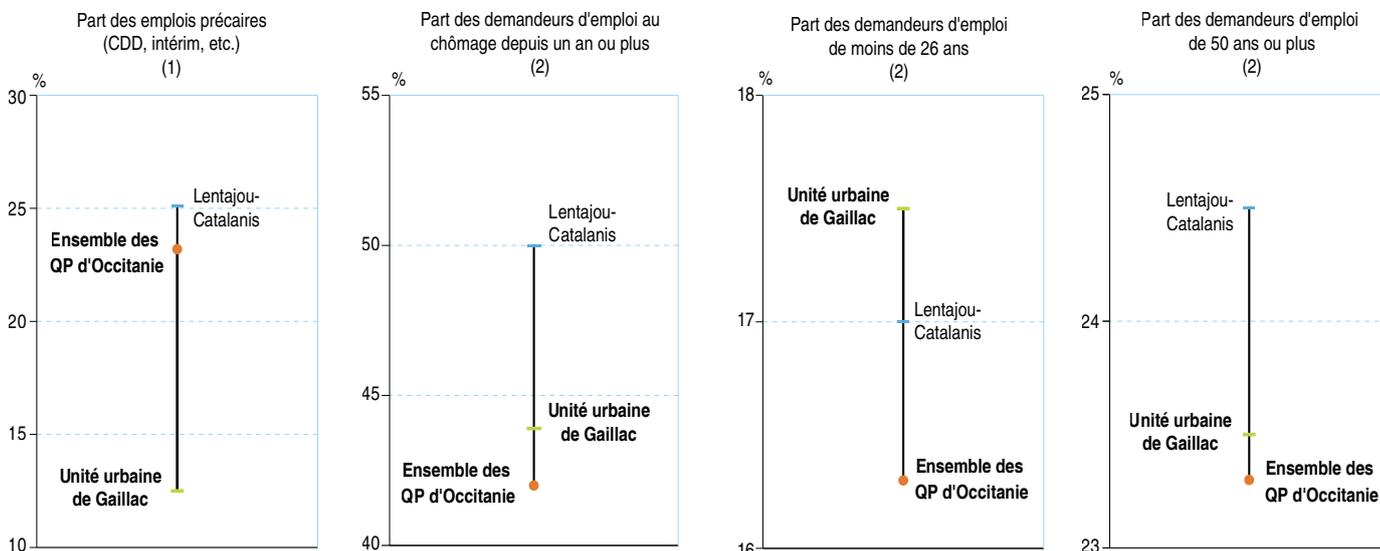
Source : Insee, recensement de la population 2010

## Formation et emploi



Source : Insee, recensement de la population 2010

## Insertion professionnelle



Avertissement : les échelles sont différentes

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2010 ; (2) Pôle emploi, fichier des demandeurs d'emploi au 31/12/2016

L'unité urbaine de Graulhet compte un seul quartier prioritaire de la politique de la ville, **Crins-En Gach**, situé sur la commune de Graulhet. Ce quartier prioritaire est constitué de deux territoires assez différents : le centre ancien concentre une population plutôt âgée tandis que les quartiers d'En Gach et de Crins, constitués de logements sociaux, abritent une population plus jeune. Dans ce quartier de centre-ville, la pauvreté est moins prégnante que dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

Le quartier prioritaire (QP) *Crins-En Gach* compte 2 700 habitants en 2013, soit 23 % de la population totale de la commune de Graulhet qui constitue à elle seule l'unité urbaine de Graulhet. Graulhet faisait déjà partie de la géographie prioritaire de la politique de la ville avant 2014, au titre d'un contrat urbain de cohésion sociale (Cucs), mais sur un périmètre plus large qui englobe en partie le QP *Crins-En Gach*.

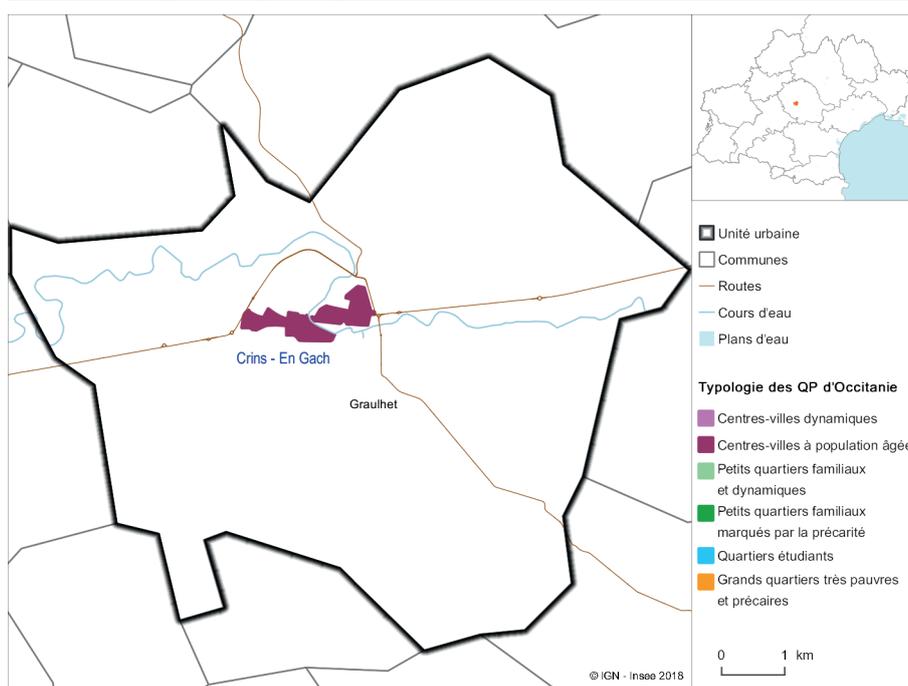
Ce quartier prioritaire regroupe deux types d'habitats différents de part et d'autre du Dadou qui traverse la ville : des ensembles de logements sociaux dans les quartiers d'En Gach et de Crins et des maisons individuelles dans le cœur de ville ancien. Sur l'ensemble du quartier, deux logements sur dix sont vacants contre un sur dix dans la commune de Graulhet et dans les quartiers prioritaires d'Occitanie.

## Un quartier pauvre dans une agglomération peu favorisée

Le revenu disponible par unité de consommation (UC)<sup>1</sup> (ou « niveau de vie ») médian des habitants de l'unité urbaine de Graulhet s'élève à 16 749 euros annuels en 2013, un montant inférieur à celui du département du Tarn (19 144 euros) et de la région Occitanie (19 277 euros). Ce faible niveau de vie s'explique en partie par la crise économique qu'a connue la commune dans les années 90 avec l'effondrement de l'industrie de traitement du cuir. Dans ce contexte déjà défavorisé, le QP *Crins-En Gach* concentre les difficultés avec un revenu médian encore bien plus faible (13 442 euros), mais néanmoins supérieur à la moyenne des quartiers prioritaires de la région (12 279 euros). Dans ce quartier, 41 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté, contre 23 % dans la commune de Graulhet et 49 % dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

<sup>1</sup> L'unité de consommation est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage pour tenir compte des économies d'échelle liées à la taille et à la composition du ménage. Cela permet de comparer directement les niveaux de vie (revenus disponibles) (voir définitions).

Localisation et profil du quartier prioritaire de l'unité urbaine de Graulhet



Avertissement : la commune de Lourdes est partagée en deux territoires non contigus

Les écarts de revenus entre les plus aisés et les plus pauvres dans le QP *Crins-En Gach* sont proches de ceux de l'unité urbaine et de la moyenne des quartiers de la région : le revenu disponible plancher des 10 % des habitants les plus aisés (9<sup>e</sup> décile) est 2,9 fois supérieur au revenu plafond des 10 % les plus modestes (1<sup>er</sup> décile). Aux deux extrémités de l'échelle de revenus, qu'il s'agisse des 10 % des habitants les plus pauvres ou des 10 % les plus riches, les revenus disponibles sont plus élevés que dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

## Des difficultés d'insertion professionnelle

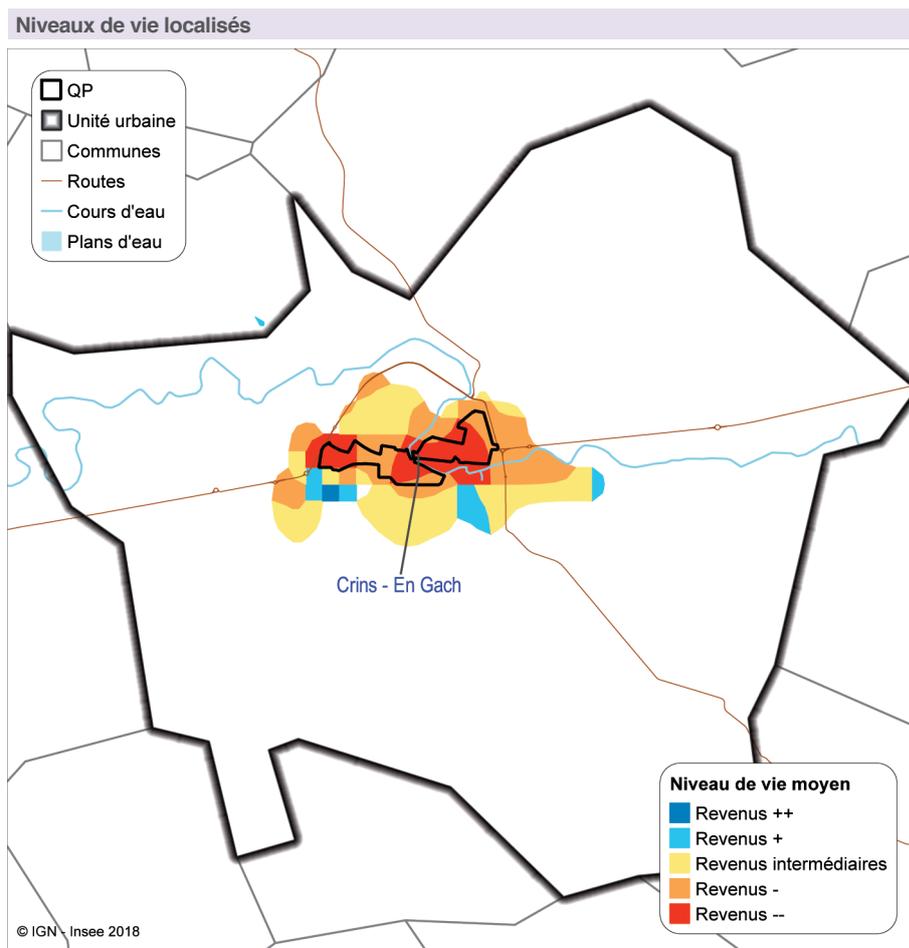
Outre la pauvreté monétaire, les habitants du QP *Crins-En Gach* connaissent des difficultés d'insertion professionnelle. Dans le quartier, seules 44 % des personnes en âge de travailler (15-64 ans) ont un emploi, un taux inférieur

de 11 points à celui de l'unité urbaine. Parmi les demandeurs d'emploi, 45 % sont inscrits à Pôle emploi depuis un an ou plus et 18 % ont moins de 26 ans, soit des proportions plus élevées que dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

En lien avec ces difficultés d'insertion professionnelle, la part des revenus d'activité dans le revenu disponible des habitants est relativement faible : 47 %, soit 7 à 8 points de moins qu'en moyenne dans les quartiers de la région ou que dans la commune de Graulhet. La part des prestations sociales est également réduite : 18 %, soit 7 points de moins que dans l'ensemble des quartiers de la région. Ainsi, dans ce quartier, les allocataires CAF dont le revenu disponible dépend à plus de 50 % ou en totalité des prestations sociales sont relativement moins nombreux que dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région.

## Beaucoup de personnes âgées

Dans la typologie des quartiers prioritaires d'Occitanie, le QP *Crins-En Gach* est classé parmi les quartiers de centres-villes à population âgée. En effet, deux habitants sur dix du quartier sont âgés de 75 ans ou plus, soit plus du double qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires d'Occitanie, et 34 % ont 60 ans ou plus, contre 19 % en moyenne. Ces personnes âgées résident principalement dans la partie du quartier située dans le centre ancien. Le nombre élevé de personnes âgées dans la population du quartier explique la part des retraites, pensions et rentes dans le revenu disponible des habitants du quartier, beaucoup plus forte que dans l'ensemble des quartiers prioritaires de la région. ■



Lecture : la couleur rouge correspond aux territoires où les habitants ont des revenus très faibles au regard de ceux de l'agglomération. Les revenus des territoires de l'unité urbaine où le nombre de ménages fiscaux est trop faible ne sont pas représentés.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

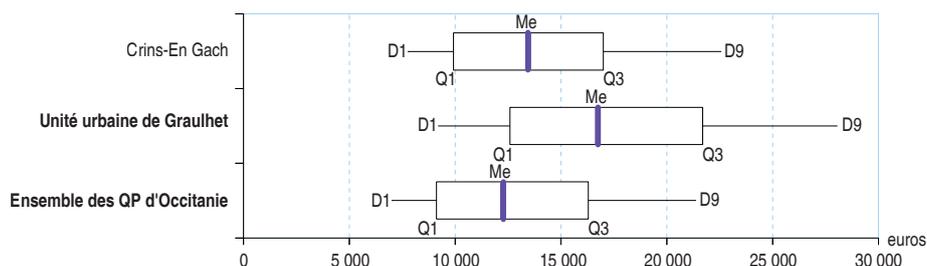
# Unité urbaine de Graulhet

## Principaux indicateurs sociaux

	Revenu disponible médian par unité de consommation (euros annuels)	Taux de pauvreté (%)	Part de la population bénéficiaire de la CMU-C (%)	Part des allocataires CAF percevant le RSA socle (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu dépend à plus de 50 % des prestations sociales (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 100 % de prestations sociales (%)
	(1)	(1)	(2)	(3)	(3)	(3)
Crins-En Gach	13 442	41,1	28	28	37	24
<b>Unité urbaine de Graulhet</b>	<b>16 749</b>	<b>22,5</b>	<b>13</b>	<b>21</b>	<b>31</b>	<b>19</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>12 279</b>	<b>48,7</b>	<b>35</b>	<b>33</b>	<b>49</b>	<b>32</b>

Sources : (1) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013 ; (2) Cnam au 31/12/2015 ; (3) Cnaf au 31/12/2015

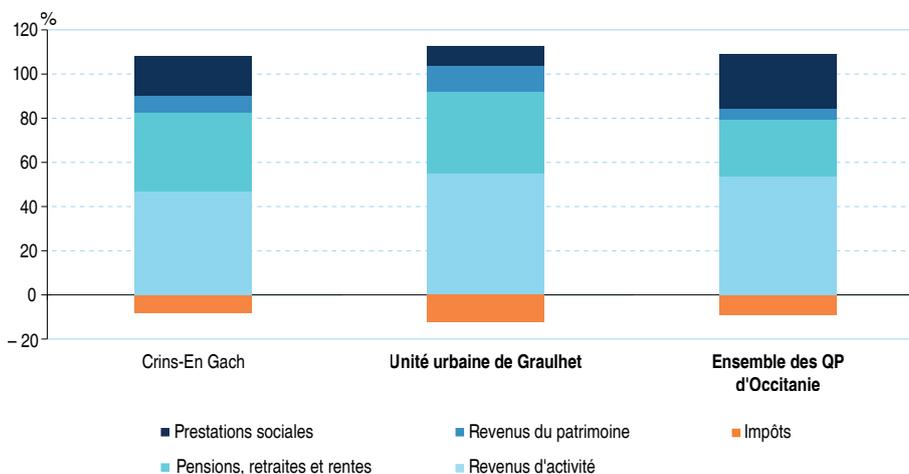
## Indicateurs de dispersion des revenus disponibles annuels par unité de consommation



Lecture : pour le QP *Crins-En Gach*, le revenu plafond des 10 % les plus pauvres est de 7 780 euros annuels (1<sup>er</sup> décile ou D1) et celui des 25 % les plus pauvres de 9 944 euros (1<sup>er</sup> quartile ou Q1) en 2013. À l'autre extrémité de l'échelle, le revenu plancher des 25 % les plus riches est de 17 013 euros (3<sup>e</sup> quartile ou Q3) et celui des 10 % les plus riches de 22 580 euros (9<sup>e</sup> décile ou D9). La médiane (Me) s'élève à 13 442 euros.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

## Décomposition du revenu disponible selon l'origine du revenu



Lecture : pour disposer *in fine* de 100 euros de revenu disponible, les ménages du QP *Crins-En Gach* ont en moyenne perçu en 2013, 46,90 euros de revenus d'activité (qui incluent les indemnités de chômage), 35,90 euros de pensions, retraites et rentes, 7,40 euros de revenus du patrimoine, 17,90 euros de prestations sociales et ont versé 8,10 euros en impôts directs.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2013

## Principales caractéristiques démographiques

	Population	Part des femmes dans la population (%)	Indice de jeunesse	Part des ménages d'une personne (%)	Part des ménages de 5 personnes ou plus (%)	Part des ménages monoparentaux (%)
	(1)	(2)	(2)	(2)	(3)	(3)
Crins-En Gach	2 701	53	0,7	40	9	16
<b>Unité urbaine de Graulhet</b>	<b>11 807</b>	<b>50</b>	<b>0,7</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>358 011</b>	<b>53</b>	<b>1,6</b>	<b>43</b>	<b>10</b>	<b>17</b>

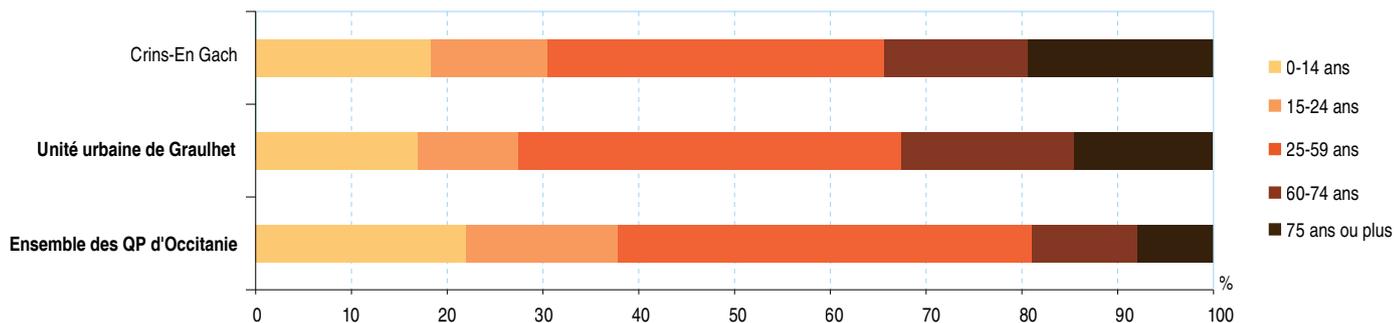
Indice de jeunesse : rapport entre la population des moins de 20 ans et celle des 60 ans ou plus

nd : données non disponibles ou non diffusables

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2013 ; (2) Insee, recensement de la population 2010 ; (3) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

# Unité urbaine de Graulhet

## Structure par âge de la population



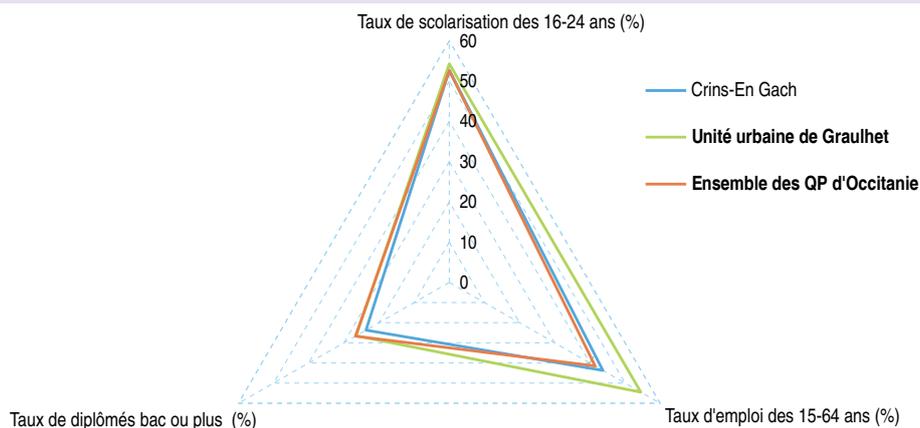
Source : Insee, recensement de la population 2010

## Principales caractéristiques des logements

	Nombre moyen de personnes par logement	Part des logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements (%)	Part des logements d'une ou deux pièces (%)	Part des logements de 5 pièces ou plus (%)	Part des logements vacants (%)
Crins-En Gach	2,0	20	13	30	21
Unité urbaine de Graulhet	2,3	4	8	46	13
Ensemble des QP d'Occitanie	2,0	49	23	12	11

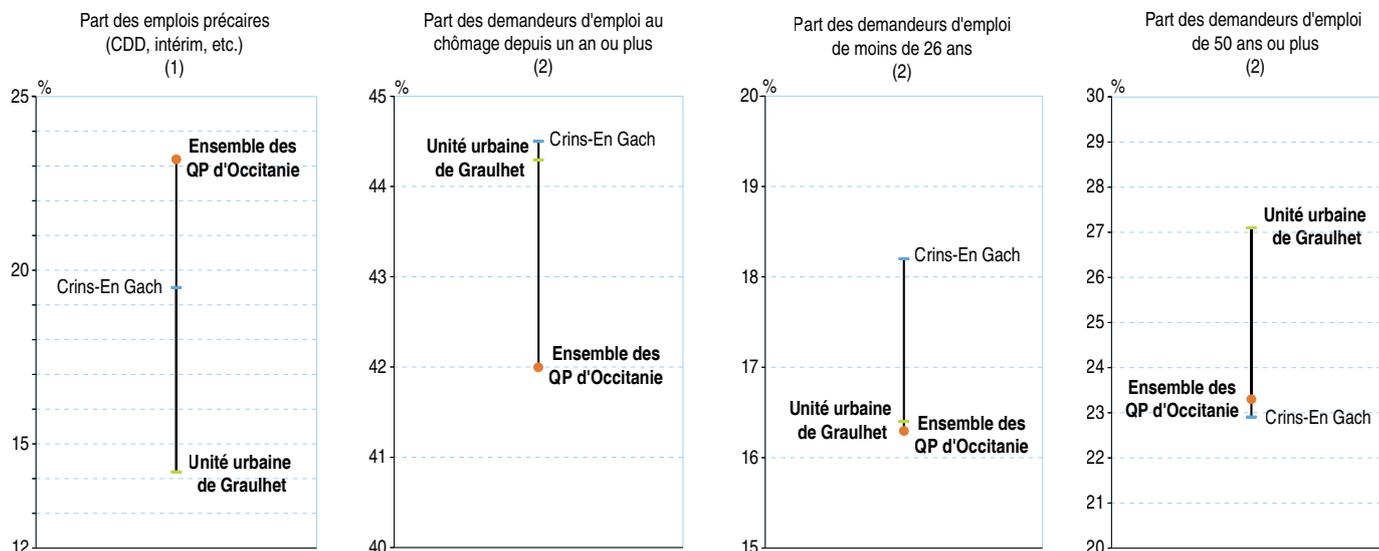
Source : Insee, recensement de la population 2010

## Formation et emploi



Source : Insee, recensement de la population 2010

## Insertion professionnelle



Avertissement : les échelles sont différentes

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2010 ; (2) Pôle emploi, fichier des demandeurs d'emploi au 31/12/2016

L'unité urbaine de Mazamet compte un seul quartier prioritaire de la politique de la ville : **La Falgalarié**, situé sur la commune d'Aussillon. C'est un quartier en forte évolution depuis le lancement en 2002 d'un vaste chantier de renouvellement urbain, aujourd'hui en phase d'achèvement. C'est aussi un quartier particulièrement touché par la pauvreté dans un environnement encore marqué par l'arrêt dans les années 90 de l'industrie du délainage et de la mégisserie.

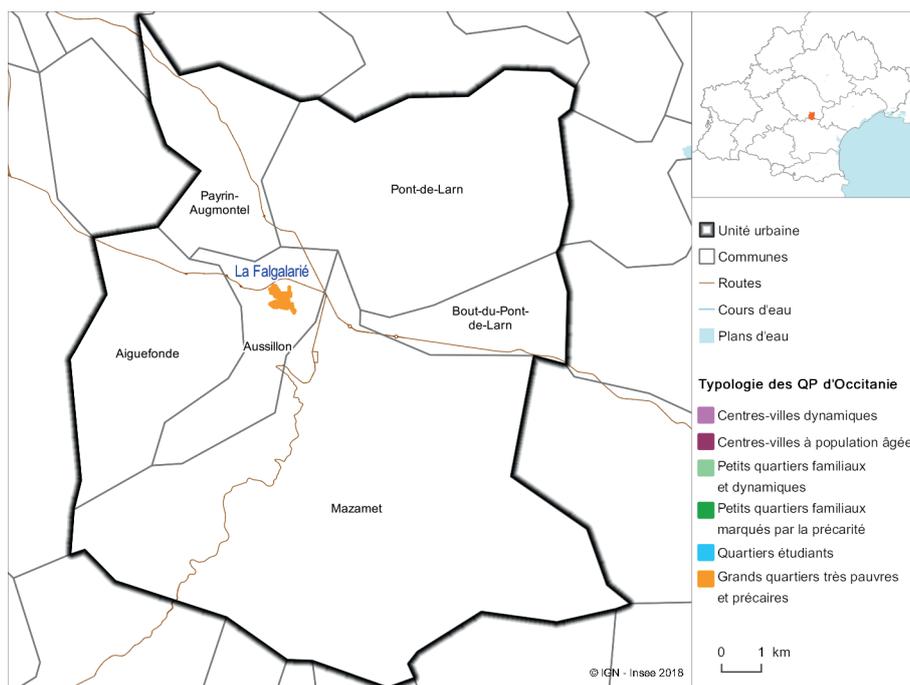
Le quartier prioritaire (QP) *La Falgalarié*, situé sur la commune d'Aussillon, compte 1 280 habitants en 2013, soit 5 % de la population de l'unité urbaine de Mazamet et 21 % de celle de la commune d'Aussillon. Ce quartier, qui concentre la quasi-totalité du parc des logements sociaux de la commune, est situé entre deux voies routières importantes de l'agglomération. L'unité urbaine de Mazamet faisait déjà partie de la géographie prioritaire de la politique de la ville avant 2014, notamment au titre d'une zone urbaine sensible (ZUS) sur la commune d'Aussillon, que le nouveau quartier prioritaire recoupe en partie.

Le bâti du QP *La Falgalarié* s'est profondément transformé depuis 2002, dans le cadre d'un vaste programme de renouvellement urbain qui doit s'achever en 2018, les anciens immeubles étant remplacés progressivement par un habitat pavillonnaire. La part des logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements devient très faible dans ce quartier : 8 % en 2013, contre 49 % en moyenne dans les quartiers prioritaires d'Occitanie. Autre conséquence, la part des logements de 5 pièces ou plus (25 %) y est deux fois plus importante qu'en moyenne dans les quartiers de la région, mais inférieure à celle de l'unité urbaine où les grands logements constituent près de la moitié du parc.

## Un quartier fortement touché par la pauvreté

Le revenu disponible par unité de consommation (UC)<sup>1</sup> (ou « niveau de vie ») médian dans l'unité urbaine de Mazamet s'élève à 18 248 euros annuels en 2013, soit un niveau bien plus faible que dans le département du Tarn (19 140 euros) et

Localisation et profil du quartier prioritaire de l'unité urbaine de Mazamet



dans la région Occitanie (19 277 euros). Dans ce contexte plutôt défavorable, encore marqué par l'arrêt des activités industrielles de délainage et de mégisserie dans les années 90, le QP *La Falgalarié* constitue une vraie poche de pauvreté : le niveau de vie médian annuel s'y établit à 11 716 euros, soit 6 500 euros de moins que dans l'ensemble de l'unité urbaine et 500 euros de moins que la moyenne des quartiers prioritaires d'Occitanie.

En outre, 53 % des habitants du quartier vivent sous le seuil de pauvreté, soit 4 points de plus que l'ensemble des quartiers prioritaires de la région.

L'échelle des revenus dans ce quartier est assez resserrée : les écarts de niveau de vie entre le revenu plancher des 10 % des habitants les plus aisés (9<sup>e</sup> décile) et le revenu plafond des 10 % les plus pauvres (1<sup>er</sup> décile) y est plus faible (2,8) que dans l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie (3,0).

## Des habitants peu diplômés et souvent sans emploi

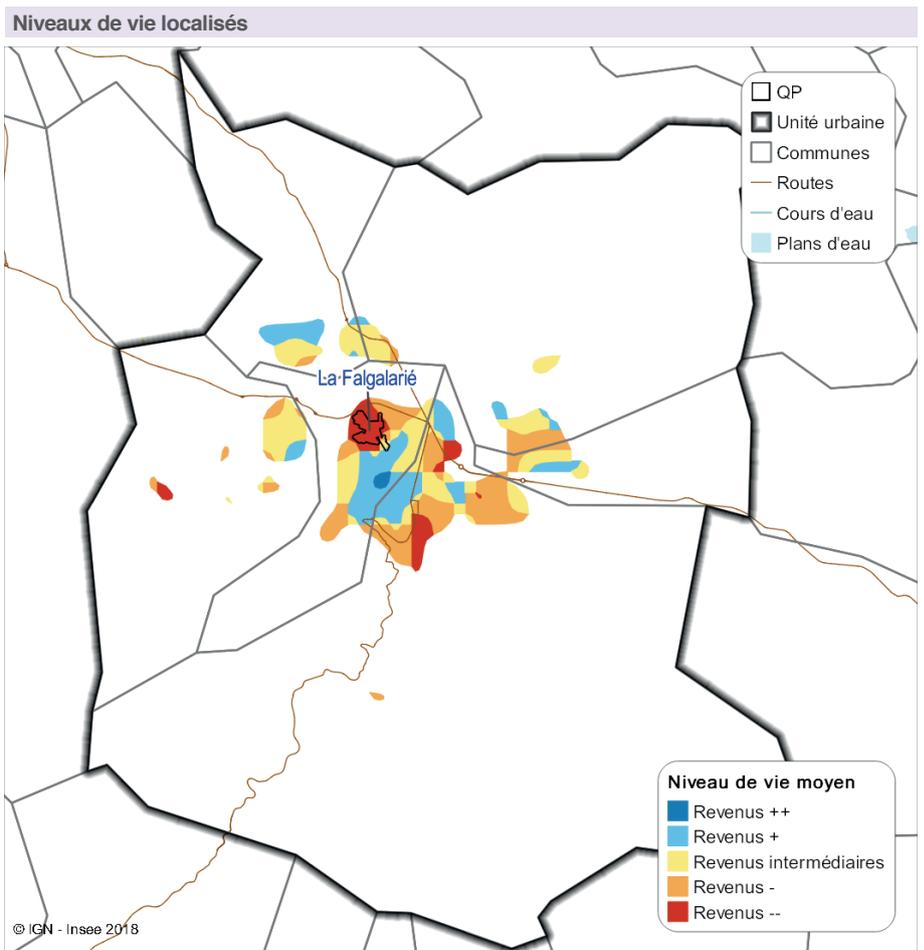
Le QP *La Falgalarié* fait partie des quartiers très pauvres et précaires selon la typologie des quartiers prioritaires de la politique de la ville d'Occitanie. Il cumule pauvreté monétaire et plusieurs fragilités. Ainsi, l'accès à l'emploi y est peu aisé : seuls 36 % des habitants du quartier en âge de travailler (15-64 ans) ont un emploi, soit 5 points de moins que la moyenne des quartiers. Et lorsqu'ils exercent un emploi, il s'agit une fois sur cinq d'un emploi précaire (CDD, intérim, etc.). Néanmoins, la part des prestations sociales dans l'ensemble des revenus n'est guère plus importante qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires de la région (27 % contre 25 %), vraisemblablement en raison d'un non-recours aux prestations. De même, les proportions d'allocataires CAF dont les revenus disponibles dépendent à

<sup>1</sup> L'unité de consommation est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage pour tenir compte des économies d'échelle liées à la taille et à la composition du ménage. Cela permet de comparer directement les niveaux de vie (revenus disponibles) (voir définitions).

plus de 50 % voire à 100 % des prestations sociales sont toutes deux inférieures de 10 points à celles de l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

Autre facteur de fragilité, la population du quartier est peu diplômée : seuls 15 % des habitants détiennent un baccalauréat ou un diplôme de niveau supérieur, soit 12 points de moins que l'ensemble des quartiers prioritaires d'Occitanie.

Comme la plupart des quartiers prioritaires de la politique de la ville en Occitanie, le QP *La Falgalarié* est avant tout un quartier jeune, avec un habitant sur trois âgé de moins de 25 ans. Néanmoins, les personnes de 60 ans ou plus sont aussi nombreuses dans ce quartier, en lien avec la présence de retraités de l'ancienne industrie locale. ■



Lecture : la couleur rouge correspond aux territoires où les habitants ont des revenus très faibles au regard de ceux de l'agglomération. Les revenus des territoires de l'unité urbaine où le nombre de ménages fiscaux est trop faible ne sont pas représentés.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

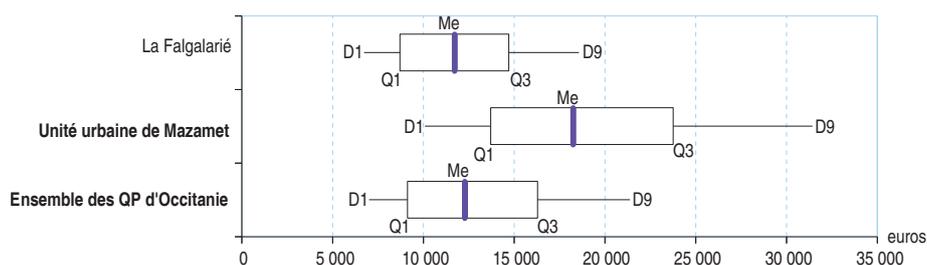
# Unité urbaine de Mazamet

## Principaux indicateurs sociaux

	Revenu disponible médian par unité de consommation (euros annuels)	Taux de pauvreté (%)	Part de la population bénéficiaire de la CMU-C (%)	Part des allocataires CAF percevant le RSA socle (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu dépend à plus de 50 % des prestations sociales (%)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 100 % de prestations sociales (%)
	(1)	(1)	(2)	(3)	(3)	(3)
La Falgalarie	11 716	53,3	30	26	39	23
<b>Unité urbaine de Mazamet</b>	<b>18 248</b>	<b>17,4</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	<b>29</b>	<b>18</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>12 279</b>	<b>48,7</b>	<b>35</b>	<b>33</b>	<b>49</b>	<b>32</b>

Sources : (1) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013 ; (2) Cnam au 31/12/2015 ; (3) Cnaf au 31/12/2015

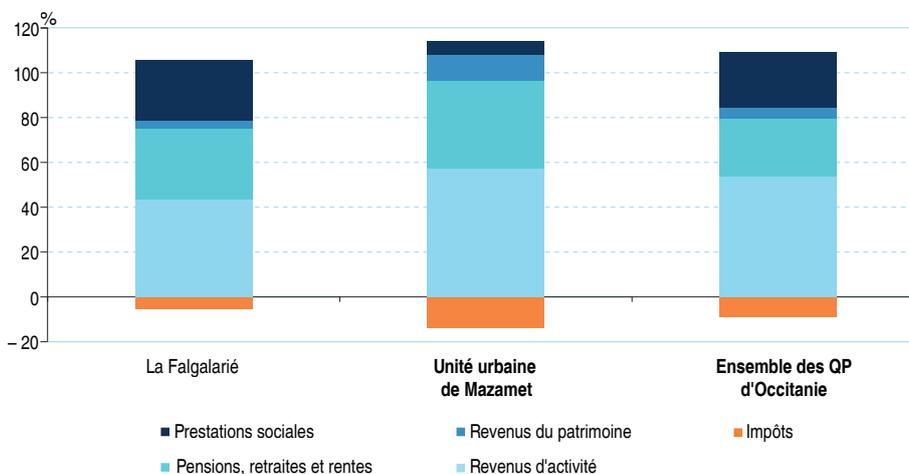
## Indicateurs de dispersion des revenus disponibles annuels par unité de consommation



Lecture : pour le QP La Falgalarie, le revenu plafond des 10 % les plus pauvres est de 6 749 euros annuels (1<sup>er</sup> décile ou D1) et celui des 25 % les plus pauvres de 8 723 euros (1<sup>er</sup> quartile ou Q1) en 2013. À l'autre extrémité de l'échelle, le revenu plancher des 25 % les plus riches est de 14 722 euros (3<sup>e</sup> quartile ou Q3) et celui des 10 % les plus riches de 18 581 euros (9<sup>e</sup> décile ou D9). La médiane (Me) s'élève à 11 716 euros.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

## Décomposition du revenu disponible selon l'origine du revenu



Lecture : pour disposer *in fine* de 100 euros de revenu disponible, les ménages du QP La Falgalarie ont en moyenne perçu en 2013, 43,60 euros de revenu d'activité (qui incluent les indemnités chômage), 31,30 euros de pensions, retraites et rentes, 27,10 euros de prestations sociales, 3,50 euros de revenus du patrimoine et ont versé 5,50 euros en impôts directs.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2013

## Principales caractéristiques démographiques

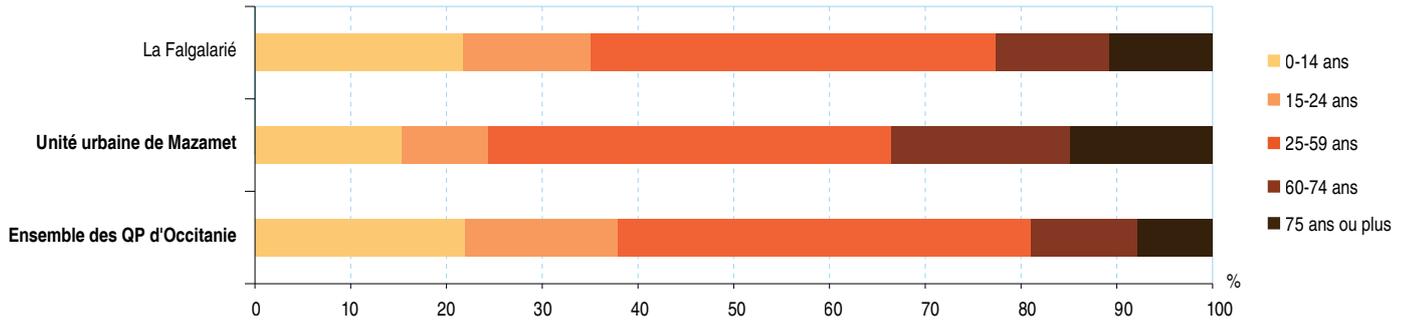
	Population	Part des femmes dans la population (%)	Indice de jeunesse	Part des ménages d'une personne (%)	Part des ménages de 5 personnes ou plus (%)	Part des ménages monoparentaux (%)
	(1)	(2)	(2)	(2)	(3)	(3)
La Falgalarie	1 283	53	1,3	35	13	nd
<b>Unité urbaine de Mazamet</b>	<b>25 153</b>	<b>52</b>	<b>0,6</b>	<b>32</b>	<b>nd</b>	<b>nd</b>
<b>Ensemble des QP d'Occitanie</b>	<b>358 011</b>	<b>53</b>	<b>1,6</b>	<b>43</b>	<b>10</b>	<b>17</b>

Indice de jeunesse : rapport entre la population des moins de 20 ans et celle des 60 ans ou plus  
nd : données non disponibles ou non diffusables

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2013 ; (2) Insee, recensement de la population 2010 ; (3) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA-Fichier localisé social et fiscal 2013

# Unité urbaine de Mazamet

## Structure par âge de la population



Source : Insee, recensement de la population 2010

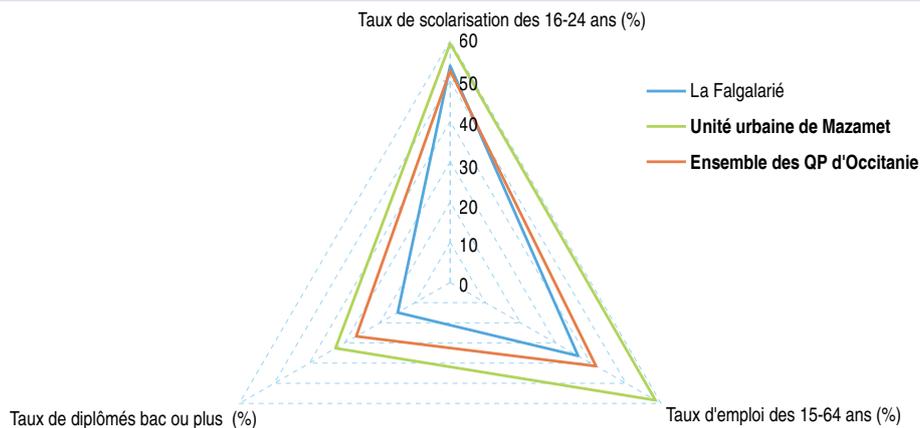
## Principales caractéristiques des logements

	Nombre moyen de personnes par logement	Part des logements situés à une adresse comprenant plus de 20 logements (%)	Part des logements d'une ou deux pièces (%)	Part des logements de 5 pièces ou plus (%)	Part des logements vacants (%)
La Falgaliarié	2,5	8	11	25	nd
<b>Unité urbaine de Mazamet</b>	<b>2,2</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>47</b>	<b>10</b>
Ensemble des QP d'Occitanie	2,0	49	23	12	11

nd : données non disponibles ou non diffusables

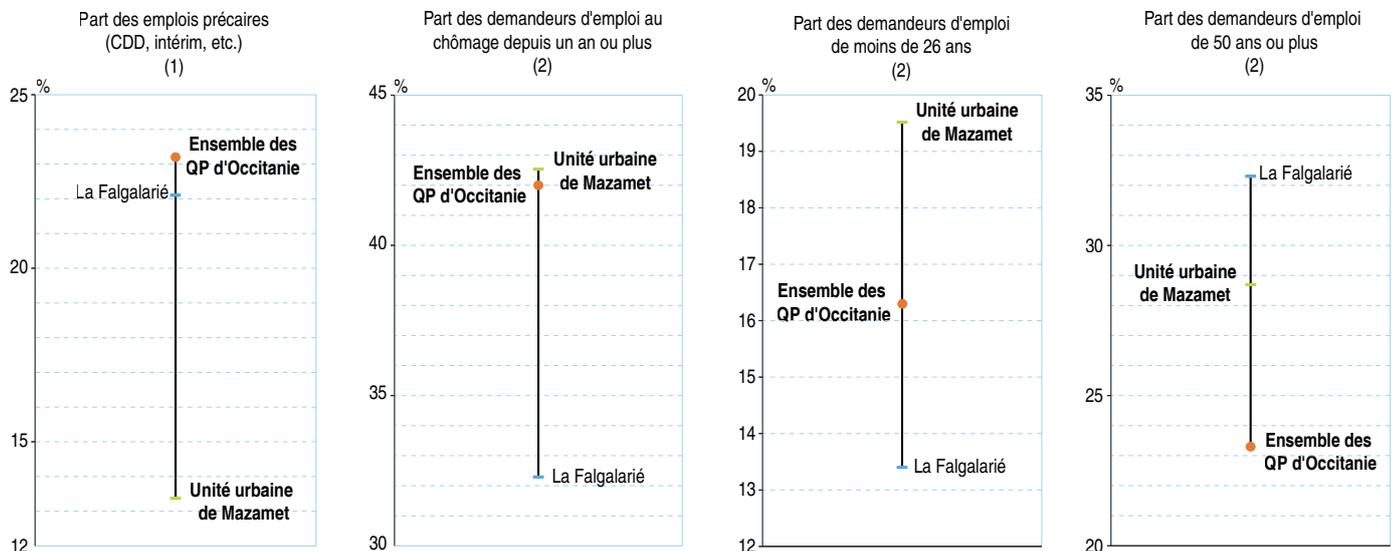
Source : Insee, recensement de la population 2010

## Formation et emploi



Source : Insee, recensement de la population 2010

## Insertion professionnelle



Avertissement : les échelles sont différentes

Sources : (1) Insee, recensement de la population 2010 ; (2) Pôle emploi, fichier des demandeurs d'emploi au 31/12/2016